

L'ILLUSTRATION

JOURNAL UNIVERSEL

N° 2919

SAMEDI 4 FÉVRIER 1899

La reproduction des matières contenues dans L'ILLUSTRATION est interdite.

Prix du Numéro : 75 centimes.

L'ILLUSTRATION ne publie d'insertions payantes que dans l'emplacement réservé aux annonces, sur les feuilles de garde et de couverture paginées à part.

ABONNEMENTS

FRANCE

PARIS, DÉPARTEMENTS ET ALGÉRIE

Un an, 36 fr. — Six mois, 18 fr. — Trois mois, 9 fr.

ÉTRANGER

PAYS FAISANT PARTIE DE L'UNION POSTALE

Un an, 44 fr. — Six mois, 22 fr. — Trois mois, 11 fr.



PARIS

BUREAUX : 13, RUE SAINT-GEORGES

BRÛLEUR ANTISEPTIQUE "GUASCO" B.S. G.D.G.

Fonctionne avec tous les alcools au-dessous de 40 degrés.

PURIFIE Plus de Fumée de TABAC
ASSAINIT Plus d'Odeur de CUISINE

PLUS DE MAUVAISES ODEURS
Plus de Moustiques.
Plus de Mites. — Plus de Microbes

Prix : 8 fr. franco à domicile.

COMMISSION UNIVERSELLE
16, Rue de la Sorbonne, PARIS.

Cacao van Houten

Le meilleur des Chocolats liquides

EXQUIS, RAPIDE, PUR, SOLUBLE, DIGESTIBLE

Une cuillerée à café suffit pour préparer une tasse d'excellent CHOCOLAT à l'eau ou au lait.

BIEN FAISSEUR DE SOUF ET DE MARQUE.

LA VUE CONSERVEE

et AMELIOREE par les LUNETTES et PINCE-NEZ à VERRES ACHROMATIQUES

DEROGY, Opticien
31 et 33, Quai de l'Horloge, PARIS.

BEC AUER

Economise annuellement Deux fois au moins son Prix d'achat

TOUT EN DONNANT LUMIERE

TRIPLE par son état.
CONFORTABLE par sa forme.
HYGIENIQUE par une combustion parfaite.

Pour RÉFÉRENCES s'adresser à tous les CLIENTS du BEC AUER

BREVETÉ MÉFIEZ-VOUS DES CONTREFACTEURS S.G.D.G.

Fruit laxatif rafraîchissant contre

CONSTIPATION

Hémorroïdes, Bile, Embarras gastrique et intestinal, migraine en provenant

TAMAR INDIEN GRILLON

Vente en Gros : 33, rue des Archives, Paris
Détail dans toutes les Pharmacies

COMMISSION EXPORTATION

GRAND CHIENIL MODÈLE

Maison AARON
19, rue de la, LEVALLOIS-PERRET

VENTE DE CHIENS
De toutes races

Fournisseur des Cours de RUSSIE, d'ESPAGNE, PORTUGAL, etc.



HYGIÈNE DE LA FEMME

SANTÉ et FRAICHEUR assurées par l'usage pour la TOILETTE du PHÉNOL-BOBCEUF

1 à 2 cuillerées par litre d'eau

50 ANS de SUCCÈS. RECOMP. MONTYON
Médaille d'Honneur. — Partout 1'50

PRETS

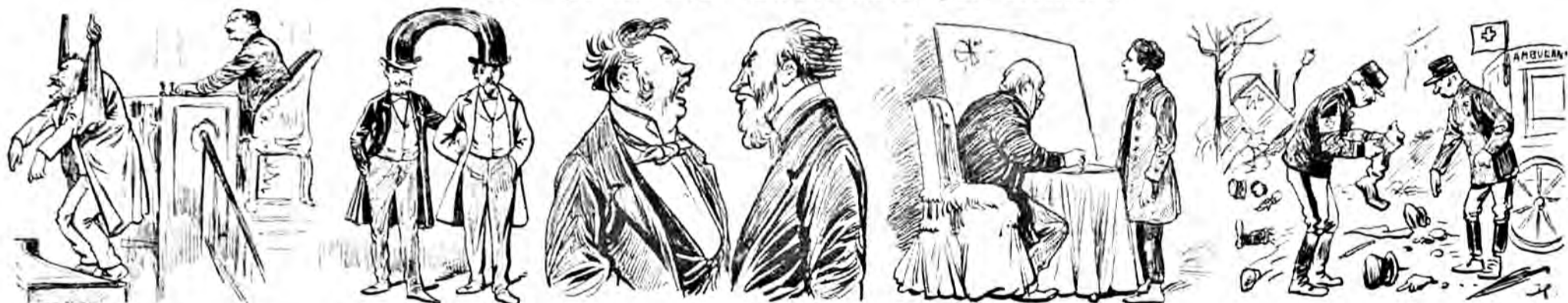
sur Hypoth. — Propriétés de Titres et Immeubles à l'usage de l'usufruitier. Titres nominatifs. Successions ouvertes sans le concours des cohéritiers.

BANQUE FONCIÈRE, 1, Rue de Maubeuge, Paris (2 à 5 h.)

MARIAGES

Les plus belles chemises de cérémonies se trouvent à la GRANDE CHEMISERIE de L'HOTEL-DE-VILLE — PARIS — 68, rue de Rivoli. — PARIS

LA SEMAINE COMIQUE, par Henriot.



M. Deschanel exige que les députés parlent avec une brassière sous les bras : au premier mol agressif, M. Deschanel presse un bouton hydraulique et l'orateur est emporté vers des régions plus élevées.

Les membres de l'appel à l'Union sortant, toujours deux par deux et sous un même chapeau.

— Il faut savoir à qui l'on parle ! Hier dans un salon je me dispute avec un ligueur... je lui montre les dents : — Tiens, me dit-il, vous avez la troisième molaire en bien mauvais état ?... C'était un dentiste.

— Vous m'avez dit ce que c'était qu'une erreur judiciaire... pouvez-vous me citer une erreur militaire ?...
— Oui, m'sieu... par exemple : Waterloo.

Après la bataille (car il y en aura, si ça continue...)
— Qu'est-ce que c'est que ça ?
— Ça c'est un membre !
— Parbleu, je le vois bien, mais à quelle ligue appartient-il ?

PRENEZ GARDE, Madame

vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de THYROÏDINE BOUTY et votre taille restera ou redevenira svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le LABORATOIRE, 1, Rue de Châteaudun, Paris, ch. mandat-poste de 10 fr. TRAITEMENT INOFFENSIF et ABSOLUMENT CERTAIN

Avoir soin de bien spécifier : Thyroïdine Bouty.

LE COURRIER DE LA PRESSE

Fondé en 1880. A. GALLOIS, Directeur

21, Boulevard Montmartre, 21. PARIS

FOURNIT COUPURES DE JOURNAUX & DE REVUES SUR TOUS SUJETS & PERSONNALITÉS

Le COURRIER de la PRESSE lui 6,000 journaux par jour.

Tarif : 0 fr. 30 par coupure

Tarif réduit, paiement d'avance sans période de temps limité.	PAR 100 Coupures, 25 fr	50	75	100	150	200
---	-------------------------	----	----	-----	-----	-----

Tous les ordres sont valables jusqu'à avis contraire

LES CÉLÈBRES VERRES

ISOMÉTROPE

6 fr. la paire — Seul Dépôt à Paris : FISCHER, 19, AV. de l'Opéra.

CHIENS DE LUXE & BRAQUES ALLEMANDS (meill. chiens de chasse prat.), excell. référé. en France. Le chenil est le pl. import. du continent. Plus de 1000 fois primés. S'adr. à M. ALB. LATZ, à Enkirchen, province rhén.

ERNEST DIAMANT du CAP Imitation
Le plus brillant et le plus pur. Parf. 24.
Boulevard des Italiens, 24. — PRIX BON MARCHÉ

125 Ans de Succès

EAU DE BOTOT

17 Rue de la Paix PARIS

DENTIFRICES BOTOT

EN VENTE PARTOUT



BIÈRE F. POUSSET

10, Rue Say, Paris
Crédit : 42, Rue Le Peletier.
R. CADRO, Succr

LIVRAISONS à DOMICILE en Fûts ou par Paniers de 15 bott.

Téléphoner (n° 455-13) à F. POUSSET, Bière en Gros
10, Rue Say
LA BOUTEILLE : 0,75



Compagnie Générale DE CINÉMATOGRAPHES PHONOGRAPHES & PELLICULES

Société anonyme au capital de UN MILLION DE FRANCS

Anciens Établissements PATHÉ Frères,
88, RUE DE RICHELIEU, 98, PARIS


PHONOGRAPHES GRAPHOPHONES

Morceaux d'orchestre, chants, danses, solos, marches, morceaux de danses, disques, scènes comiques, etc.

50,000 CYLINDRES-PHONOGRAMMES en Magasin

Maison la plus importante d'Europe

CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE GROS — DÉTAIL



PHOSPHATINE FALIÈRES

La "PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os.

PARIS, 6, AVENUE VICTORIA ET PH



NOUVELLE EPINGLE A ONDULER LA DONNA

Breveté. Breveté aux États-Unis. Une épingle de table et d'appointement en un seul. G. G. R. La boîte de 12 numéros 0 fr. 50

Chez tous Coiffeurs, Parfumeurs, Merc. Argent : L. PELLERAY, Paris

COMMISSION EXPORTATION

ACATÈNE

PNEUMATIQUE "LABRADOR"

SOLEIL

SOLEIL BREVETÉ

SOLEIL BREVETÉ



CHEMINS DE FER, CYCLES, DYNAMOS, MOTEURS ROTATIFS

DECAUVILLE

ADMINISTRATION : PARIS
13, Boulevard Malesherbes
Usine à Petit-Bourg (Seine-et-Oise)

DÉCONCERTANT ET SUBLIME

Premier Prodige et Dernière Merveille

L'HOMME CRÉATEUR



de cornet à piston... Voici enfin la *Marche Lorraine*, étonnant souvenir aux frères absents de France...

Mais que coûte donc cette machine surnaturelle?

PRESQUE RIEN !

Autrefois, il y a quelques mois encore, le Phonographe, d'un prix inabordable alors, était réservé aux gens riches; aujourd'hui, grâce aux derniers perfectionnements l'appareil, les accessoires et les morceaux de musique et de chant, les cylindres pour impressionner soi-même des centaines de choses différentes, ensemble **25 CYLINDRES DE CIRE DURE**, tout enfin, ne coûte que **147 FRANCS** payables avec un

CRÉDIT DE 21 MOIS

c'est-à-dire que nous fournissons immédiatement l'appareil complet et tous les accessoires, au reçu de la souscription, et que nous faisons encaisser, sans aucuns frais pour l'acheteur, **7 FRANCS** au commencement de chaque mois jusqu'à complet paiement du prix total, soit **147 FRANCS**.

Le **NOUVEAU PHONOGRAPHE PER-**

FECTIONNÉ à résonateur éclatant « **LE TONNERRE** », (telle est la dénomination de notre appareil), est vendu en **TOUTE CONFIANCE**; nous nous engageons à le reprendre s'il ne répondait pas aux desirs de nos acheteurs, et le crédit de **21** mois que nous accordons n'est-il pas la plus complète des garanties qui puisse s'offrir? Le prix de **147 FRANCS** est incroyable de bon marché et, bien qu'on trouve dans le commerce des appareils de tous prix vendus, il est vrai, sans les accessoires et sans garantie, est-il nécessaire de faire ressortir que celui qui veut obtenir des résultats de premier ordre doit employer un matériel de premier ordre?

LE PHONOGRAPHE à résonateur « **LE TONNERRE** » 1899-1900 est non seulement un appareil de premier ordre qui ne craint aucune concurrence, mais il réunit, en plus de toutes les perfections que présentent les anciens appareils les plus chers, les immenses avantages que nous allons exposer.

Amables lectrices et chers lecteurs, c'est sur les données d'une mathématique rigoureuse avec les matériaux les plus soignés et nous basant sur les derniers perfectionnements scientifiques, que nous avons composé **LE PHONOGRAPHE** à résonateur « **LE TONNERRE** » 1899-1900 que nous avons l'avantage de vous offrir aujourd'hui et dont voici le type.

3° **LA MARCHÉ DES PETITS PIERROTS**, fantaisie brillante exécutée par un orchestre de 55 musiciens.

4° **LE MUET MÉLOMANE**, monologue avec accompagnement de cornet à piston.

5° **LE PIZZICATI DU BALLET DE SYLVIA**, solo de cythare par le professeur Wormser.

6° **CARMEN**, grand air du Toréador chanté par un artiste de l'Opéra-Comique, de Paris.

7° **QUATUOR DE COR DE CHASSE**, exécuté par des artistes spéciaux.

8° **VISITE A NINON**, romance chantée par **MERCADIER**.

9° **TYROLIENNE**, solo de cornet à piston, curieuse exécution par un artiste des Concerts parisiens.

10° **LA MARCHÉ LORRAINE**, exécutée par un orchestre de 60 musiciens.

De plus, **QUINZE CYLINDRES** vierges sont joints à ces phonogrammes et permettent de faire soi-même des phonogrammes. **QU'ON PEUT EFFACER A VOLONTÉ.**

Songez, aimables lectrices et chers lecteurs, au bonheur que va vous procurer le nouveau

PHONOGRAPHE PERFECTIONNÉ

1899-1900 et pas une seule minute vous n'hésitez à acquérir cet appareil admirable, extraordinairement intéressant, grâce auquel jamais plus vous n'aurez une minute d'ennui, grâce auquel vous pourrez conserver toujours le plus précieux des souvenirs: la parole même de ceux qui vous entourent; grâce auquel enfin vous aurez à votre entière disposition et à chaque instant l'audition des chants et des musiques les mieux choisis et exécutés par nos premiers artistes.

Le prix du phonographe et des accessoires complets est vraiment minime, **147 FRANCS** payables en **21 MOIS** à raison de

7 FRANCS PAR MOIS

La fabrication soignée et élégante de cet appareil, son luxe recherché, ses accessoires complets permettant de faire autant de phonogrammes qu'on le desire, le choix méticuleux des cylindres impressionnés de chants et de musique d'art, son réglage et sa marche incomparables à tout ce qui existe; enfin la façon éclatante et juste avec laquelle notre phonographe rendit les sons les plus divers lui assurent un succès colossal, et les 4000 phonogrammes que nous venons de mettre en fabrication prouvent notre inébranlable confiance en la supériorité de notre appareil sur tout ce qui s'est fabriqué jusqu'à ce jour.

Nous, le répétons:
**Nous vendons en confiance,
21 Mois de Crédit.
Rien à payer d'avance.**

Ces conditions de ventes sont impossibles à refuser; l'appareil complet et tous les accessoires sont fournis immédiatement et on paie **7 FRANCS** après la réception de **7 FRANCS** par mois jusqu'à complète libération du prix total de **147 FRANCS**.

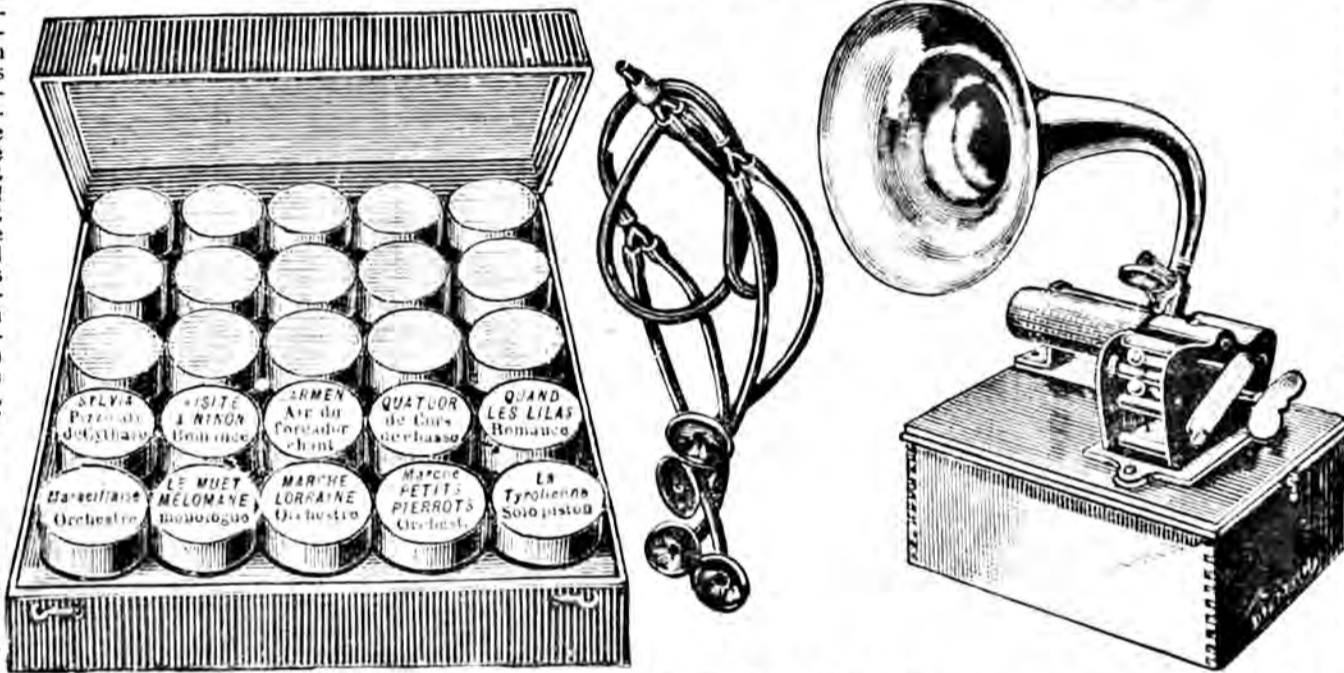
L'emballage est **GRATUIT**. Les quittances sont présentées par la poste, sans frais pour l'acheteur.

Vendus en confiance, l'appareil et les accessoires sont garantis tels qu'ils sont annoncés; ils peuvent du reste être rendus dans les trois jours qui suivent la réception s'ils ne conviennent pas.

Nous répondrons gratuitement à toutes les questions qui nous seront adressées.

E. GIRARD & A. BOITTE, à Paris.

Seul Phonographe livré avec tous les Accessoires indispensables.



SEUL PHONOGRAPHE livré avec 25 CYLINDRES GRATUITS

La boîte est en ébénisterie fine, noyer poli, à poignée de nickel. L'appareil est en aluminium et métal nickelé. Le pavillon en cuivre nickelé. — Chaque pièce est soignée et aucun appareil ne sort de chez nous sans avoir fait ses preuves.

Ce phonographe est absolument incomparable à tous ceux lancés dans le commerce et nous ne saurions permettre d'attirer l'attention sur les détails de votre attention, aimables lectrices et chers lecteurs, afin que vous vous gardiez d'acquiescer des appareils étrangers qui sont toujours vendus sans les accessoires nécessaires, **MÊME INDISPENSABLES**; vous êtes à nos obligations de vous procurer après coup des diaphragmes, des cylindres, des accessoires et des cylindres, ce qui vous coûte très cher et vous est vendu au comptant sans garantie.

SEUL notre Phonographe est accompagné des deux diaphragmes pour enregistrer soi-même la parole, le chant, la musique, etc., et celui pour la reproduction.

SEUL il est muni des tubes d'antenne en caoutchouc avec quatre contacts-applics en or pour les auditions à distance.

SEUL il possède le réglage perfectionné pour la vitesse.

SEUL il est accompagné de **VINGT-CINQ** cylindres de cire dure, **DIX** phonogrammes dont le détail est donné ci-après et **QUINZE** cylindres vierges pour impressionner soi-même indéfiniment. Le tout placé dans une boîte à 2 compartiments.

SEUL il permet d'effacer avec la plus grande facilité les cylindres impressionnés et de s'en servir ainsi indéfiniment.

SEUL il est actionné par un mouvement régulier, inébranlable et de haute précision.

SEUL il est monté sur une boîte à renversement très luxueuse et très pratique pour l'emporter en voyage.

SEUL il est accompagné d'une notice très

détaillée permettant d'obtenir d'emblée une audition parfaite.

Enfin, **SEUL**, grâce à son résonateur perfectionné « **LE TONNERRE** », il rend le chant, la parole et la musique avec une intonation naturelle et énergique **QUI DÉPASSE TOUT CE QUI A ÉTÉ PRÉDIT JUSQU'ICI.**

Voici maintenant la liste complète des **DIX** phonogrammes qui accompagnent notre phonographe, ils sont tous de premier choix et exécutés par les meilleurs artistes de Paris:

1° **LA MARSEILLAISE**, hymne national exécuté par un orchestre.

2° **QUAND LES LILAS REFLEURIRONT**, romance chantée par **MERCADIER**.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné, déclare acheter à **MM. E. GIRARD & A. BOITTE, 42, Rue de l'Echiquier, à Paris**, le **PHONOGRAPHE** avec résonateur « **LE TONNERRE** » et ses **Accessoires**, comme il est détaillé ci-dessus, aux conditions énoncées, c'est-à-dire **7 fr.** après réception de l'Appareil et des **Accessoires** et paiements mensuels de **7 fr.** jusqu'à complète liquidation de la somme de **147 francs**, prix total.

Fait à _____ le _____ 1899

N° et Prénoms _____ SIGNATURE: _____

Profession ou qualité _____

Domicile _____

Département _____

(S'il n'y a pas de station de chemin de fer, veuillez indiquer la plus rapprochée.)

Prière de remplir le présent Bulletin et de l'envoyer sous enveloppe à l'adresse de **MM. E. GIRARD & A. BOITTE, 42, Rue de l'Echiquier, à Paris.**

principales Publications DE LA MAISON EGIRARD & ABOITTE
42 rue de l'Echiquier
PARIS

Œuvres d'Alex. Dumas
15 volumes, in-8°, belles gravures
PRIME Une magnifique LAMPE marbre et bronze
129 fr. payables 6 fr. par mois

LES Romans Contemporains
23 volumes, in-folio, belles gravures
PRIME Une admirable PENDULE-CARTON enivre massif
184 fr. payables 8 fr. par mois

Histoire de France de J. TROUSSET
20 Volumes in-8°, belles gravures
PRIME deux beaux porte-bonquets bronze et cristal
150 fr. payables 7 fr. 60 par mois

Œuvres de Victor Hugo
14 volumes in-8°, belles gravures
PRIME Un superbe Portrait de l'auteur, gravé à l'eau forte
168 fr. payables 8 fr. par mois

L'Art Flamand
6 volumes, in-folio, belles gravures
Superbe ouvrage en cours de publication.
150 fr. payables 5 fr. par mois.

CONTRE LES SOUS MARINS

Pour annuler l'effet des torpillons nouveaux, l'ennemi jettera dans la mer des centaines de boîtes de Congo, dont les suaves haleines Griseront l'équipage et troubleront les flots.
Jonathan Warrens, au savonnier Victor Vaissier.

FARINE LACTÉE NESTLÉ

ALIMENT COMPLET POUR LES ENFANTS

MAISON H. NESTLÉ — A. CHRISTEN
16, Rue du Parc-Royal, PARIS
Dépôt dans toutes les Pharmacies et grandes Epiceries.



PARFUMERIE LUBIN
11, Rue Royale, Paris.

RESSERRE

POUR IMPRIMER SOI-MÊME
Ecriture, Plans, Dessins ou avec Caractères
48 ANNÉES DE SUCCÈS
Demandez Spécimens et Prix au Bureau des Fabricants de presse
RAGUENOT, 8, RUE JOUQUELET, PARIS.

LE VERASCOPE

BRUVÉ EN TOUS PAYS
ou Jumelle stéréoscopique
MERVEILLE PHOTOGRAPHIQUE inventé et construit par
JULES RICHARD*
ingen'-const' Fondateur et Succ' de la Maison RICHARD Frères
8, Impasse Fessart — PARIS —
Prix : 175 fr. — Envoi franco de la Notice illustrée

PARFUMS de FLEURS
J. JONES
23, Bd des Capucines
PARIS

QUEEN'S VIOLET (Violette de la Reine, ESSENCE NATURELLE — PARFUM EXQUIS)
FLUIDE IATIF universellement apprécié
Pour la Beauté et la Conservation du Teint

Vin de Vial

ALIMENT PHYSIOLOGIQUE COMPLET

Le rôle thérapeutique du Vin de Vial est d'assurer la nutrition pendant la maladie et le rapide relèvement des forces dans la convalescence; pour les anémiques, les adolescents et les vieillards, c'est l'Aliment reconstituant par excellence.

MANUFACTURE
De l'Anelle végétale et Ouate de Plu
CONTRE LES
RHUMATISMES
SCHMIDT-VERRIER
CHAUSSÉE-D'ANTIN, 13 — PARIS

MIXTURE BROUX
Ne Teignez pas vos CHEVEUX
Sans consulter la Maison BROUX
Séchage instantané par le
PEIGNE MAGIQUE
BREVETÉ
10, rue St-Florentin, PARIS

VEILLEUSES
Françaises
FABRIQUE A LA GARE
JEUNET Fils, S'
Toutes nos boîtes portent en timbres secs
JEUNET, inventeur
EN VENTE PARTOUT



PRÉPARATION HYGIENIQUE CÉLÈBRE PAR SES QUALITÉS Antiseptiques et Aromatiques
EN VENTE PARTOUT

CHOCOLAT

SUCHARD

LE GOUTER, C'EST L'ADOPTER

ENTREPOT GÉNÉRAL
Paris, 41, rue des Francs-Bourgeois

CONSTIPATION GUERISON CERTAINE
Par l'Emploi de la célèbre **POUDRE laxative ROCHER**
Prix du Flacon de 20 doses: 2 fr. 50, dans toutes les Pharmacies.

SOULAGENT INSTANTANÉMENT
ASTHME SIFFLEMENTS, QUINTE DE TOUX
PLUS DE NOITS AGITÉES
31, l'Égal de St. Paul BÉNAÏ
14, Rue de la Paix, Paris
Échantillon franco sur demande

CIGARES JOY **ASTHME QUINTE BRONCHITES**

EN 1900 TOUTES LES VOITURES SERONT sur Pneus MICHELIN

JAMBONS COLEMAN

MARQUE "GENUINE"

4 MÉDAILLES D'OR
2 GÉDIPLOMES D'HONNEUR

EXIGER LA MARQUE "GENUINE"

Si vous tousez, Prenez DES **Pastilles GÉRAUDEL**

Imprégnés vos poumons des bienfaisantes émanations du Goudron de Norvège pur et vous serez ainsi à l'abri de toutes maladies pendant l'hiver.
Les Pastilles Géraudel se trouvent dans toutes les Pharmacies.
Se défier des imitations.

LOUIS SOURY
FABRICANT BIJOUTIER, JOAILLER, ORFÈVRE, HORLOGER
2, Place de la Madeleine. — Fabricat. 30, Rue de Provence

POUDRE DE RIZ SPÉCIALE préparée au Bismuth
VELOUTINE CHARLES FAY
9, RUE DE LA PAIX, PARIS
PARFUMEUR
9, Rue de la Paix, 9
PARIS

ASTHME Catarrhe de la Gorge **ESPIC**
Boîte 2 fr. — Les Poudres

LA MANUFACTURE FRANÇAISE
D'HORLOGERIE DE BESANÇON
10 Rue Pasteur, 10
Envoi GRATIS un CENDRIER VIDE-POCHE à TOUT DEMANDEUR de son CATALOGUE ILUSTRE EXPÉDIE FRANCO

L.T. PIVER à PARIS
PARFUMERIE
CORYLOPSIS DU JAPON
SAVON, EXTRAIT, EAU DE TOILETTE, POUDDRE

LAIT D'IRIS
POUR la FRAICHEUR et la BEAUTÉ du TEINT
L. T. PIVER à PARIS

PIANOS A. BORD
14, Boulevard des Capucines, 14 PARIS

FABRICATION ANNUELLE 3.000 PIANOS
Pianos Fabriqués à la Jour: 10.000
GRAND CHOIX DE PIANOS NEUFS & D'OCCASION
Facilité de Paiement — Catalogue Français

Monsieur Paul Sormani prie Madame et Monsieur de lui faire l'honneur de visiter ses nouveaux Magasins, 10, Rue Charlot à Paris

*Opéris de Toilette
Cadeaux & Corbeilles de Mariage
Lacs & Couronnes de Voyage
Meubles & Bronzes de Style*

Ce numéro est accompagné d'un supplément en couleurs, hors texte.

L'ILLUSTRATION

Prix du Numéro : 75 centimes.

SAMEDI 4 FÉVRIER 1899

57^e Année. — N^o 2919



M. MAZEAU, premier président de la Cour de cassation.

Photographie Pirou, boulevard Saint Germain. (Voir l'article, page 84.)

COURRIER DE PARIS

On vient encore de ne pas supprimer les sous-préfets. Telle est la formule épigrammatique en son incorrection voulue, qu'un député employait l'autre semaine, pour annoncer à un quôteur de nouvelles un vote récent de la Chambre.

Il y a quelque vingt-cinq ans que cette mesure est périodiquement proposée et invariablement repoussée. La simplification de la machine administrative étant une des conséquences logiques du progrès des chemins de fer, du télégraphe et du téléphone, la suppression de tant de budgétivores inutiles semblerait s'imposer; mais, que voulez-vous? La politique électorale a toujours le pas sur l'intérêt des contribuables.

Et voilà pourquoi sans doute les « Boîtes aux lettres » de MM. les préfets ne disparaîtront pas de sitôt.

Un comité vient de se former à Clermont-Ferrand, dans un but assez inattendu : celui d'élever à Vercingétorix un monument, au moyen de souscriptions publiques organisées dans toute la France.

Le comité a mis à sa tête le très honorable doyen de la Faculté des lettres de cette ville, et il est superflu d'ajouter que la plupart des notabilités locales y figurent.

On ne saurait qu'approuver la noble pensée qui a inspiré ce projet; mais précisément, pour l'avoir conçu trop vaste, ne risque-t-on pas d'en compromettre la réussite? Les occasions de glorifier les morts et de secourir les vivants sont aujourd'hui si nombreuses et si pressantes que la libéralité des meilleurs d'entre nous ne saurait s'étendre au hasard en toutes directions; il y a des limites à tout, même à l'effort de la générosité; et si l'on peut espérer que les bourses les moins garnies, dans notre pays de braves gens, seront toujours prêtes à se délier à l'occasion d'une souscription qui a pour objet d'assister une infortune notoire, ou de célébrer une gloire voisine de nous, et de qui notre amour-propre se sent, en quelque sorte, immédiatement solidaire, — par contre, il est permis de douter que le mineur du Pas-du-Calais, le pâtre des Landes, ou l'employé de commerce éprouvent le besoin, à la date de 1899, de tirer dix sous de leur poche pour Vercingétorix. On dira tout ce qu'on voudra, Vercingétorix commence à être un peu loin de nous, et il est fâcheux qu'on ne l'ait pas compris à Clermont-Ferrand.

Car on doit s'attendre à ce que cette souscription « nationale » ne produise que de piteux résultats. Et beaucoup de gens se demanderont alors s'il n'eût pas été plus patriotique d'épargner à Vercingétorix l'humiliation de ce petit échec posthume...

Il ne réclamait rien, lui; et il était si simple de le laisser tranquille!

Il n'est pas bien prouvé que l'art dramatique ait à porter le deuil de d'Ennery, mais il est certain que le petit clan des dramaturges devait suivre son convoi, car ils viennent de perdre du même coup un maître incontesté et un oncle à héritage. D'Ennery leur laisse une grande place qu'il va falloir combler, et il leur a appris à tous comment on peut faire une grosse fortune au théâtre sans s'encombrer de littérature. Il suffit d'avoir le don et de poursuivre sans désespérer la recherche des scènes à faire, c'est-à-dire des scènes qui portent sur le public; d'ailleurs, cela se résume à constituer un certain nombre de moules éprouvés dont on puisse tirer des épreuves à l'infini, avec quelques variantes appropriées au sujet. D'Ennery avait deviné de bonne heure que le sens émotif n'est guère sujet aux lois de l'évolution. Les larmes et le rire viennent toujours des mêmes sources, et ces sources sont intarissables. Le fécond écrivain y a puisé pendant soixante années, sans se lasser et sans laisser le public.

Ce labeur considérable n'a pas été sans profit puisque d'Ennery laisse une fortune d'une dizaine de millions. Et voici déjà la guerre allumée parmi ses héritiers! Le camp des satisfaits se porte garant de la parfaite lucidité d'esprit du testateur : « Voyez, disent-ils, voyez ces certificats signés des plus grands noms de la médecine! » Dans l'autre camp, ce sont des hélas! à fendre l'âme : « Pauvre cher parent! Une si belle intelligence tomber à rien... Tenez, Messieurs, lisez ces

lettres, ne sont-elles pas d'un enfant!... moins qu'un enfant! »

Et c'est ainsi que d'Ennery mort, fidèle à l'esthétique qui lui valut ses grands succès de théâtre, nous offre encore un sujet de drame dont le fond de tristesse est agréablement tempéré par des scènes de haut comique.

J'ai été un des derniers visiteurs admis auprès du plus populaire des auteurs dramatiques alors qu'il était encore en pleine possession de son intelligence extraordinairement vivace.

C'était l'an dernier, le samedi de Pâques. Dans sa vaste chambre à coucher, qui depuis longtemps lui servait de cabinet de travail, enveloppé de sa douillette matinale, le vieillard occupait un large fauteuil où tout d'abord il semblait assoupi; mais, la conversation une fois amorcée par de menus propos, il s'anima graduellement et se monta jusqu'à un entraînement presque juvénile. L'auteur de tant de mélodrames ténébreux, le maître du théâtre de « la larme à l'œil », était né vaudevilliste et, ne pouvant introduire qu'accessoirement et à faible dose l'élément comique dans le genre de littérature auquel il s'était consacré, il se dédommageait en dépensant volontiers à la ville une provision d'esprit sans emploi à la scène. Sur ce point, le causeur mit jusqu'à la fin une certaine coquetterie à se montrer prodigue des économies du dramaturge.

Jamais il ne fut plus étincelant de verve que ce jour-là, jamais il ne jugea hommes et choses avec plus de lucidité, de malice, décochant d'un air détaché ses boutades caustiques et ses saillies de pince-sans-rire, à peine soulignées d'un clignement de ses petits yeux sous les paupières lourdes.

Comme, au moment de prendre congé, je le complimentais sur sa santé :

— Bah! fit-il en souriant, à mon âge, on n'est plus malade...

Beaucoup de personnes se sont étonnées de l'abondance et de la précision des articles qui avaient suivi, — de quelques heures, — l'annonce de la mort d'Adolphe d'Ennery.

La nouvelle du triste événement avait été apportée aux journaux à une heure avancée de la soirée : le lendemain matin, une vingtaine de chroniques minutieusement documentées célébraient la gloire de l'écrivain disparu.

Il faut en faire l'aveu : la plupart de ces chroniques étaient écrites depuis huit ans.

D'Ennery, déjà très âgé à cette époque, avait fait vers 1890 une maladie grave; on le crut perdu, et les plumes marchèrent.

Cela lui a porté bonheur : c'est une vérité admise, dans le monde des journalistes, que la meilleure garantie de longévité qui soit, pour un homme célèbre, c'est d'avoir son oraison funèbre toute prête, sur « le marbre » de nos imprimeries!

Est-ce dans un drame de d'Ennery que se passe l'aventure du joueur d'orgue de Barbarie, fils légitime d'un noble seigneur et qui se trouve tout à coup hériter d'une pairie et de quelques centaines de mille francs de rentes? Non, c'est un fait de la vie réelle et il s'est passé pas plus tard que cette semaine, à Londres. L'illustre origine de ce modeste instrumentiste n'était d'ailleurs un mystère pour personne. Son père l'avait renié, mais il ne pouvait l'empêcher de proclamer sa naissance à tous les carrefours de la ville. Pour ne pas user sa langue, le délaissé avait pris le parti d'accrocher à son orgue une large pancarte où l'on pouvait lire : « Je suis le vicomte Huiton, fils aîné du comte de Poulett. » Et pendant qu'il tournait la manivelle, la vicomtesse Huiton, son épouse, faisait la quête.

Honneur au nouveau membre de la Chambre des lords! Et puisse-t-il ne pas oublier ses anciens compagnons d'infortune, tous grisés par son étonnante aventure et confiants dans cet adage trop souvent menteur : La musique conduit à tout.

Le comble du nationalisme :

Un de mes amis a fait installer dans son appartement une *toilette* d'un modèle spécial. Ce meuble, acheté à Paris, est de fabrication anglaise; mais mon ami n'y avait pas pris garde, et d'ailleurs son patriotisme raisonné s'en fut probablement d'autant moins offusqué que, au moment de l'acquisition, nous n'étions pas encore en délicatesse avec nos voisins d'outre-Manche. Or, voici que, dernièrement, une fissure se produit dans la tuyauterie de l'appareil. Le marchand prévenu charge un ou-

vrier de procéder à la réparation nécessaire, bientôt suivie de l'envoi du « petit mémoire » des travaux exécutés pour le compte de M. X... coût : *soixante francs* pour deux légères soudures!

M. X... « la trouve raide », comme on dit vulgairement, et s'empresse d'aller porter au patron l'expression de ses sentiments de... surprise. Gourmé et cravaté ainsi qu'un diplomate du Foreign Office discutant la question de Fachoda, celui-ci le prend de très haut :

— Mōssieu, répond-il, avec l'accent du fameux Tom Lewis des *Itois en exil*, notre maison ne fait pas de prix « de fantaisie » (textuel); veuillez bien remarquer que je vous ai envoyé un ouvrier anglais...

— Hé! réplique l'écorché, veuillez bien remarquer que cela m'est parfaitement égal. Peu m'importe la nationalité du soudeur, le prix de la soudure est exorbitant, voilà tout.

Alors, l'écorcheur, superbe de morgue flegmatique :

— L'ouvrier anglais, Mōssieu, se paie beaucoup plus cher que tout autre, parce qu'il est *beaucoup meilleur*...

Ceci rappelle le mot presque identique d'un insulaire devant qui quelqu'un demandait pourquoi l'Angleterre fournissait aux capitales du monde civilisé la majeure partie de leur contingent de filous.

— C'est, expliqua-t-il simplement, parce que le pick-pocket est meilleur.

Quand il a une telle foi en sa supériorité universelle, conclurait judicieusement M. Prudhomme, comment un peuple échapperait-il aux excès de l'orgueil?

La nouvelle de l'arrivée prochaine du lieutenant Hobson en Angleterre a médiocrement réjoui nos voisins. Ils ne se soucient pas du tout de lui voir continuer chez eux ses « pousesses osculatoires » — pour parler comme les journaux américains. — Aux Etats-Unis, le héros du *Merrimac* n'avait plus rien à faire; il a embrassé toutes les femmes. Alors l'idée lui est venue d'aller saluer sa cousine Albion, la vieille parente à la mode anglo-saxonne, qui lui a marqué de si vives sympathies pendant et surtout depuis la guerre hispano-américaine. Déjà misses et miladys appréciaient leurs plus gracieux sourires, mais les hommes font la grimace; il paraît qu'ils ne veulent pas entendre parler du petit jeu osculatoire : on l'a proclamé *shocking*. C'est une condamnation sans appel possible.

J'engage le lieutenant Hobson à venir en France : chez nous, on adore les héros surtout quand ils sont jeunes et bien tournés. Boulanger qui n'avait coulé aucun navire, si ce n'est peut-être celui qui portait sa fortune, a été l'idole des Françaises.

D'ailleurs beaucoup d'hommes vrairement sans déplaisir s'acclimater chez nous la mode du pari au baiser qui, en ce moment, fait fureur aux Etats-Unis, sans doute depuis les tournées osculatoires du lieutenant Hobson. On parie des baisers à propos de tout et de rien; les élections se font au bruit de lèvres rapprochées. Ce ne sont pas les candidats rivaux qui s'embrassent, bien entendu, mais les électeurs. Ainsi, au Kansas, une jeune institutrice vient-elle de perdre mille baisers sur son candidat préféré qui a échoué piteusement. L'enjeu masculin était de mille dollars. Le gagnant a décliné, étant donnée l'importance du pari, de laisser du temps à la jolie perdante; elle paiera ses mille baisers à raison de vingt par semaine. On ne dit pas si le paiement se fera d'un coup ou par acomptes.

Au Palais.

Quatre cents témoins ont été cités à l'occasion du fameux procès Henri Reinach, et comme tous n'ont pu trouver place à la salle d'audience, les couloirs sont bondés, et l'on y circule à travers un épais nuage de tabac.

Aux murs, cette inscription répétée plusieurs fois : *Il est expressément défendu de fumer*.

Cependant l'officier de service assiste impassible à cette consommation effrénée de cigares et de cigarettes; et sur la remarque qu'en fait quel qu'un, il répond que, depuis le procès Zola, la consigne est changée; qu'après tout, quand on dérange trois ou quatre cents personnes à la fois de leurs affaires pendant plusieurs semaines, il est bien difficile de leur interdire la consolation d'un cigare!

Et il ajoute froidement : « Si j'étais le ministre de la justice, j'enverrais des dominos. »

LE ROUGE-GORGE

Tout le monde connaît cette frimousse d'oiseau curieux, égayé par deux yeux d'un noir de jais vifs et espiègles. Ses notes argentines qui s'égrènent sous la feuillée en battant la diane dès les clartés blanchissantes de l'aube ou en sonnant la retraite aux heures indécises du crépuscule, sont surtout entendues par ceux qui fréquentent les champs. Cependant peu de Parisiens ignorent son corps frêle, ses sautilllements incessants; son air doux et ce magnifique bandeau d'auréole, couleur de sorbe mûre, qui lui ceint le front, descend sur la poitrine et couvre toute la région du cœur d'un vaillant plastron d'enthousiasme. En hiver, cet oiseau familier anime, avec les frémissements de son corps souple et de sa queue en éveil, les allées désertes de nos jardins, de nos grandes avenues, de nos squares, et dans le charme de l'arrière-saison, cependant que, au pied des arbres rouillés du Luxembourg, des esthètes aux longs cheveux et de jeunes poètes allérés d'amour,



songent aux perspectives souriantes de l'avenir, très souvent le rouge-gorge forme, avec sa délicate chanson, comme un bienveillant accompagnement à leurs rêves dorés!

Mais aux premières lièdes du mois, les notes déliées, tendres et puissantes que l'oiselet laissait tomber du haut de la silhouette noire et effeuillée des arbres acquièrent une nouvelle souplesse, et la voix pure et limpide du rouge-gorge va alors égayé la solitude des bois du Nord. En ce moment, son ramage est si doux, ses accords si mélodieux, ses chansons si troublantes qu'il est le premier à s'en griser. A mesure qu'il anime sa ritournelle de modulations gracieuses, qu'il la coupe de frémissements passionnés, on le sent en proie à une émotion violente: son oeil s'humecte, son petit cœur vibre, son plumage se hérissé en frissonnant.

La femelle ravie de ces enivrants accents accourt au rendez-vous d'amour. Leurs noces se célèbrent dans le mystère du bocage. Pendant la lune de miel, le jeune époux s'élève droit en l'air, d'un petit vol en chantant. Il prouette et retombe sur son rancun avec une gaieté et une bonne humeur qui dépassent celles de l'adulte et sa compagne. De sa tribune ballottante, il murmure à sa compagne les plus doux gazouillements d'époux attendri. Mais où il n'est pas tendre, c'est lorsqu'entre deux touffes d'herbes il voit apparaître un plastron semblable au sien. Alors il entre dans une indescriptible fureur: toutes ses plumes se hérissent et les deux adversaires se précipitent l'un contre l'autre d'un élan simultané. La bataille est toujours sanglante. Le vainqueur ne lâche prise qu'il n'ait vu rouler sur la

terre son insolent rival. La malicieuse femelle suit des yeux le combat dont elle est la cause et accorde toujours ses faveurs au victorieux, quel qu'il soit.

Déjà à la Saint-Aubin, alors que les prés sont encore poudrés de gelée blanche, le couple marque bravement la place de son nid près d'un endroit frais et verdoyant. Tissée de mousses et d'herbes, garnie d'un simple sommier de crin, cette demeure abrite une seule mais plantureuse couvée. Comme dans le voisinage immédiat, aucun autre couple n'est souffert, chaque famille de rouges-gorges possède son buisson, sa source, son petit parc de chasse. Durant tout l'été, le gibier qui abonde sous ses fourrés humides, rend la vie facile et gaie à ces mangeurs d'insectes. Déjà à l'automne, la chasse est plus pénible et, aux premiers souffles de l'aquilon, les rouges-gorges quittent leurs quartiers d'amour pour les climats privilégiés de l'Espagne, de l'Italie et du Midi de la France. Le départ des émigrants est échelonné. Mais il y en a qui s'oublent dans le bocage et ont peine à quitter leur berceau. Bientôt, ces retardataires, surpris par la brise et les frimas, abandonnent leurs cantons pour les jardins de la ville voisine, à moins qu'ils n'aillent heurter du bec la fenêtre qui brille dans la chaumière la plus proche et y demander sans façon l'hospitalité.

Malgré ses talents de fin chasseur, sa ruse d'amant jaloux, sa prudence vis-à-vis de ses ennemis, sa violence à l'égard de ses semblables, le rouge-gorge a la naïveté de ranger l'homme parmi les êtres intelligents et capables d'apprécier la confiance et la douceur. Inutile de dire qu'il expie fréquemment et durement cette folle conception de notre espèce.

Quoi qu'il en soit, sa bonne foi est si grande que, dans les jardins et les bois, il suffit pour l'attirer du choc de la cognée ou du bruit de la bêche. Les ailes un peu pendantes, il va ramper près de la hutte sur la ridelle d'une charrette ou sur la plus grosse branche de quelque haliveau pour suivre et inspecter les mouvements de l'homme qui travaille. Mais sitôt que celui-ci s'écarte, le petit rusé sait en tirer profit. Vite, il va piquer de son bec en alène les vers et les larves ramenés à la surface du sol remué et les insectes qui rampent sur les plantes extirpées. A chacune de ses captures, d'un saut brusque, il regagne sa guérite; puis sa proie engloutie, il s'élance de nouveau pour ravir une autre victime. Quel horticulteur n'a vu disparaître ainsi dans ce gosier musical les bêtes nuisibles qui eussent plus tard rongé les feuilles de ses plantes, coupé les racines de ses arbustes, gâté les fruits de ses arbres? Que de larves de fourmis, que de mouches immondes, que d'insectes malfaisants ont passé ainsi de vie à trépas par les soins de ce gracieux protecteur de nos jardins? Et ces manœuvres de sa chasse à l'insecte, cette adresse et cette légèreté avec lesquelles le rouge-gorge voltige autour de la branche où il aperçoit une proie, la fougue avec laquelle, à terre, en battant des ailes, il s'élance sur sa victime!

Les détracteurs du rouge-gorge l'ont accusé d'être glouton. Il l'est, c'est convenu. Mais nous aurions vraiment bien mauvaise grâce de nous en plaindre, puisque son avidité s'exerce exclusivement aux dépens des insectes nuisibles. A l'automne, alors que larves et mouches deviennent plus rares, il s'écarte, il est vrai, de son habituel régime. Mais n'est-ce point la nécessité qui le pousse, et d'ailleurs n'en est-il pas trop souvent et trop durement puni, le pauvre! A cette époque, son appétit occasionnel pour quelques fruits, pour certaines baies, la plupart inutiles à l'homme, le fait donner, tête baissée, dans les pièges tendus à l'intention des grives.

Malheureusement ces pièges ne sont pas les seules traverses qui troublent la vie de cette frêle créature: le rouge-gorge, victime de son intempérance, tombe souvent sans défense à la merci du pipereur. Quand celui-ci tire de son appau de guerre le bulbullement lugubre de la chouette, le rouge-gorge est le premier à répondre à la provocation de l'oiseau des ténèbres. Il se rue avec rage sur la loge où se cache celui qu'il considère comme son ennemi et tombe sur les gluaux perdiles. Il est déjà pris que les autres, les grives et les merles, sont encore à se consulter pour savoir s'il est opportun de marcher. Alors le pipereur se saisit de sa victime et lui brise les ailes pour la faire crier; car le cri de détresse du rouge-gorge attire à la bataille tous les oiseaux de cœur qui s'imaginent que le généreux champion de la bonne cause est aux prises avec le hibou et volent à sa défense.

On ne peut guère songer sans un véritable sentiment d'indignation et même d'horreur à ces pratiques sanguinaires et dégradantes qui supplicient un de nos plus

vallants défenseurs, qui mutilent un des meilleurs serviteurs de nos champs, qui enlèvent à la nature un de ses plus gracieux sourires.

Quelles sont tristes, ces hécatombes! Elles n'atteignent pas seulement la sage ordonnance de la création



en laissant sans frein le furieux épanouissement de la tribu grouillante, engloutissante et dangereuse des insectes envahisseurs, mais elles troublent aussi son harmonie, en enlevant au manteau d'air et d'eau qui enveloppe notre planète, ses flammes ailées, ses broderies aux mille plumages, son plus charmant et plus vif décor.

Les oiseaux, en effet, ne jouent pas seulement un rôle épurateur et économique. Ces « mélodieuses étincelles du feu d'en haut », comme Michelet les appelait, réjouissent, animent, transforment et vivifient la monotonie de la plaine, la profondeur de la vallée, l'oppression de la montagne, l'engourdissement des lacs, le sommeil des forêts. Leur chant donne une voix au silence, leurs ébats tempèrent l'âpre sérénité des grands espaces; l'éventail de leurs ailes chatoyantes fait courir un délicieux frisson sur la physionomie muette des rochers et des arbres.

Quelle ne sera pas la morne tristesse de nos guérets quand les petits oiseaux auront disparu! Quel ne sera pas le deuil de nos campagnes quand le chant passionné du rossignol ne rompra plus le silence des nuits de mai, quand l'alouette ne piquera plus droit vers le ciel en lançant son joyeux tire-lire, quand, à l'arrière-saison, le gentil rouge-gorge ne fera plus entendre dans les halliers ses notes flûtées, si bien en harmonie avec les paysages mélancoliques de l'automne!

Lors même que les oiseaux n'auraient d'autre utilité que de nous réjouir par la douceur et la suavité de leurs mélodies, que d'apporter un rayon de joie aux déshérités, un sourire de consolation aux souffrants, nous devrions à tout prix les conserver. Il est, certes, banal de rappeler que le pain et tout ce qui se cote à la



Bourse ne peuvent, exclusivement, nous satisfaire, que la vie de notre corps n'est qu'un moyen pour la vie de notre esprit que « nous avons une soif insatiable de vrai, de beau et de bien ». Sommes-nous dans le vrai en détruisant les défenseurs les plus dévoués de nos récoltes? Aimons-nous le beau en faussant les harmonies de la nature? Faisons-nous le bien, enfin, quand nous torturons, avant de les immoler, les êtres les plus charmants, les plus utiles et les plus inoffensifs de la création?

J. DE LOVERDO.

LES PROGRÈS DE LA NAVIGATION SOUS-MARINE

Le concours ouvert il y a deux ans au Ministère de la marine pour l'élaboration d'un projet de torpilleur sous-marin (Voir notre dernier numéro) semble marquer le centenaire des premières tentatives sérieuses de navigation sous-marine faites en France par Robert Fulton, en 1797. Le problème qui passionne la fin du dix-neuvième siècle était déjà au premier rang des préoccupations à la fin du dix-huitième. A quel point les inventeurs sont aujourd'hui plus près de la solution, de quelle façon ils s'en sont rapprochés, quelles étapes ont marqué la route parcourue, quelles difficultés ont été surmontées et comment elles l'ont été, c'est ce qui apparaît assez nettement dans les pages qui suivent.

Le lecteur y trouvera réunis tous les plans notables de bateaux sous-marins qui ont été conçus, et pour la plupart exécutés, depuis Fulton et son précurseur Bushnell jusqu'à MM. Gustave Zédé et Romazzotti.

La réunion de ces documents représente une somme considérable de recherches patientes et éclairées. L'illustration en est redevable à M. Forest, un des lauréats du concours de 1897.

M. Forest n'a pas relevé moins de cent dix-huit projets différents offrant un intérêt. En quatre pages, nous en groupons ici quarante, dont notre collaborateur a pu retrouver ou reconstituer le dessin. Presque toutes ces figures sont inédites. Une légende détaillée accompagne chacune d'elles. Elle comprend : 1° le nom et la nationalité de l'inventeur; 2° la date de l'invention ou celle des essais; 3° les principales dimensions du bateau; 4° l'indication du mode de propulsion et d'immersion adopté; 5° l'indication des matériaux de construction et de l'armement.

Ces renseignements succincts constituent en quelque sorte le squelette, la charpente d'un historique de la navigation sous-marine.

Nous ne pouvons songer à compléter ici cet historique. Il y faudrait un volume. Bornons-nous donc à fournir quelques explications nécessaires et à grouper quelques-unes des données que contiennent les graphiques de M. Forest.

Le sous-marin qui ouvre la série est celui de l'Américain Bushnell. Antérieure de 24 années au *Nautilus* de Fulton, la *Tortue* de Bushnell avait eu elle-même des devanciers. Le premier de tous les projets connus de bateaux sous-marins paraît avoir été celui de William Bourne, en 1604. Vingt ans après, Cornélius van Drebbel construisait un bateau plongeur en bois, avec joints hermétiques en cuir gras, qui pouvait contenir une quinzaine de personnes. Mis en mouvement par douze rameurs, il évolua sous les eaux de la Tamise devant une nombreuse assistance parmi laquelle se trouvait Jacques I^{er}. On cite encore les sous-marins du père Mersenne et du père Fournier en 1634, et celui de Day (1660), qui resta avec son auteur au fond de l'eau.

Mais la *Tortue* de David Bushnell est réellement le premier bateau plongeur ayant donné des résultats incontestables. Si la forme à laquelle il doit son nom était peu favorable à la vitesse, elle assurait du moins à cet étrange esquif une grande stabilité. La *Tortue* ne pouvait contenir qu'une personne, avec une provision d'air suffisante pour une immersion d'une demi-heure. Sous la coque, dont la partie inférieure servait de réservoir d'immersion, était fixée une masse de plomb formant lest. La propulsion était obtenue au moyen de deux avirons sortant de la coque par deux doubles douilles en cuir gras. Ces douilles permettaient au navigateur sous-marin de tourner les avirons sur champ ou à plat en les ramenant soit en arrière, soit en avant.

Selon certains auteurs, David Bushnell employait, non pas des avirons, mais de véritables hélices de sustentation et de propulsion actionnées par des manivelles. Une de nos figures traduit cette version peu vraisemblable d'après laquelle il faudrait attribuer à Bushnell et reculer de cinquante ans la découverte de l'application de l'hélice à la navigation, qui a fait la gloire de Sauvage.

Quoi qu'il en soit, et même en refusant à Bushnell le mérite d'avoir le premier employé l'hélice, on doit reconnaître que son coup d'essai était, à bien d'autres égards, un coup de maître. Son sous-marin embryonnaire possédait, à l'état rudimentaire, tous les organes dont se sont servis les inventeurs, mieux servis par les progrès de la mécanique, qui lui ont succédé. Ité-ratoire d'immersion, pompes d'immersion et d'émer-sion à double clapet, poids de sûreté, compas et tube de niveau, robinet d'immersion placé sous le pied du pilote, prises d'air munies d'obturateurs, la *Tortue* avait tout cela. Elle avait même une installation ingénieuse pour visser au flanc d'un vaisseau ennemi une torpille dont l'explosion était réglée par un mouvement d'horlogerie.

Cependant la *Tortue* ne torpilla jamais aucun navire. En 1776, montée par le sergent Lee, elle s'attaqua bien à un vaisseau anglais. Mais celui-ci était doublé de cuivre. Faute de point d'appui suffisant, la vis ne mordit point. Le sergent Lee dut abandonner sa torpille

qui éclata une heure plus tard en soulevant une grosse gerbe d'eau, à la stupéfaction de l'équipage anglais, inconscient du danger qu'il avait couru.

Le célèbre mécanicien Fulton, Américain également, suit chronologiquement Bushnell sur la liste des inventeurs de bateaux sous-marins. C'est en France, on le sait, qu'il construisit et expérimenta le *Nautilus*. En 1797, il avait présenté un premier projet au Directoire. C'est en juin 1801 qu'eurent lieu en Seine, devant les Invalides, les essais de son sous-marin, cigare de 6 m. 50 de longueur, de 2 mètres de diamètre, construit en fer et cuivre. Le *Nautilus*, muni d'un mât, naviguait à la voile en flottaison. Pour l'immersion, la voile et le gréement se repliaient, le mât se rabattait et se logeait dans une rainure. Sous l'eau, la propulsion était assurée par une sorte de roue à ailes, actionnée par des manivelles tournées par l'équipage.

L'expérience en Seine ayant été satisfaisante, le *Nautilus* fut envoyé à Brest. En rade, monté par l'inventeur accompagné de trois hommes, il descendit à une profondeur de 7 m. 70 et pendant une heure il évolua dans toutes les directions. Il réussit même à orpiller une vieille coque mise à sa disposition par la commission. Le 7 août 1801, ayant emporté de l'air sous pression, Fulton resta près de cinq heures immergé. Ce fut sa dernière immersion en France. Malgré ces résultats intéressants, le gouvernement français ne jugea pas utile de s'occuper plus longtemps de navigation sous-marine. En 1821, Fulton, passé en Angleterre, n'y fut pas plus heureux. Il retourna alors aux Etats-Unis.

Ainsi Bushnell, il y a cent vingt-cinq ans, Fulton, il y a cent ans, avaient réussi des expériences dont on peut dire qu'elles ne furent guère moins concluantes, toutes proportions gardées, que les essais les plus récents de nos grands sous-marins électriques. Il pouvait sembler qu'il restait fort peu à faire pour triompher définitivement des difficultés de la navigation sous-marine. Cependant pendant les trois premiers quarts de ce siècle on piétina sur place.

Le troisième bateau sous-marin dont nous publions le dessin date de 1851. C'est celui de Phillip. De Fulton à Phillip, dans cet intervalle de cinquante années, ne s'étaient produites que de rares tentatives, parmi lesquelles on peut tout au plus citer, à titre de curiosité, le sous-marin de Montgomery (1823) qui devait être actionné par un moteur à poudre. Le sous-marin du tailleur américain Phillip dort au fond du lac Erié avec son inventeur. Il avait auparavant fourni plusieurs essais satisfaisants.

On peut en somme diviser l'histoire de la navigation sous-marine en trois périodes. La première serait celle de Bushnell et Fulton, caractérisée par la simplicité des moyens mécaniques et par des résultats positifs. La seconde commencerait par les Althabegoity, les Riou, etc., et se prolongerait jusqu'à ces dernières années. La troisième comprendrait les *Holland*, les *Goubel*, les *Gustave-Zédé*, le *Morse*, de Romazzotti, les types encore plus nouveaux qui se construisent ou sont à l'étude actuellement.

La deuxième période se passa en tâtonnements. On cherchait à appliquer aux sous-marins les divers progrès industriels au fur et à mesure de leur apparition. Stérile en résultats, cette période fut féconde en idées. Les brevets s'y multiplièrent. Beaucoup d'inventeurs ne concevaient même pas un bateau sous-marin complet. Ils imaginaient seulement un nouveau moteur, ou l'emploi d'un nouveau combustible, ou un nouveau mode d'immersion.

Les légendes qui accompagnent les figures des pages suivantes sont dans leur monotonie d'une étonnante variété. Il n'est plus question de moteurs à poudre; mais nous en trouvons : à l'acide carbonique, au gaz, à l'ammoniaque, à l'éther, à réaction, au pétrole, à la vapeur, à l'électricité. Quant à l'immersion, elle s'obtient de quatre façons : par introduction d'eau, par gouvernail horizontal, par hélice verticale, par diminution du volume, c'est-à-dire du déplacement.

Bientôt on crut voir qu'aucun de ces moyens ne contenait en soi de solution complète. On les amalgama. Avec l'amiral Bourgeois et Brun en France, Alstitt en Amérique apparurent les moyens mixtes.

Le sous-marin d'Alstitt navigue à la vapeur en flottaison, à l'électricité en immersion, les feux éteints. C'est le principe auquel on revient aujourd'hui après avoir préconisé l'emploi exclusif de l'électricité.

Quant au *Plongeur* de Bourgeois et Brun, lancé en 1863, c'était véritablement un chef-d'œuvre pour cette époque. Long de 44 m. 50, il était mû par une hélice à 6 branches actionnée par une machine à air comprimé de 80 chevaux. C'était un véritable navire pouvant contenir un nombreux équipage. L'immersion en était obtenue par introduction d'eau, mais la profondeur d'immersion était réglée à la fois par des pistons hydrostatiques et par une hélice verticale tournée à bras.

Le sous-marin fut longuement essayé dans le bassin de Rochefort, puis en rade de la Palisse. Bien que le

savant amiral eût longuement étudié les conditions multiples de la navigation sous l'eau : stabilité d'assiette latitudinale et longitudinale, stabilité de route et stabilité d'immersion, — c'était par la stabilité que péchait le *Plongeur*. Il fut désarmé en 1864. Mais les résultats de ses essais n'ont pas été inutiles, parait-il, aux études du *Gustave-Zédé* et du *Morse*.

Le type *Gustave-Zédé*, le type *Morse* et le type *Narval*, tous trois construits en France sous la direction d'ingénieurs des constructions navales, sont, provisoirement du moins, le dernier mot de la navigation sous-marine.

Le *Gustave-Zédé* n° 2, dont les récents essais ont fait tant de bruit, est un torpilleur sous-marin entièrement électrique. Sa coque cylindro-conique en métal Roma a 45 mètres de long, 3 m. 30 de diamètre; elle déplace 260 tonnes. La propulsion est donnée par une hélice actionnée par un électro-moteur de 750 chevaux construit par MM. Sautter-Harlé, alimenté par une batterie d'accumulateurs Laurent Cely. Un compresseur d'air sert à charger les réservoirs pour le service du bord et le lancement des torpilles. Ce sous-marin date de 1892.

Au concours de 1897 quarante-sept inventeurs ont pris part. Six projets seulement étaient complets : ceux de MM. Romazzotti, Maugas, Laubeuf, ingénieur des constructions navales, Drzewiecki, ingénieur russe; Forest, inventeur d'un moteur à pétrole spécial, Philippeau, ingénieur civil. Aux auteurs de projets appartenant à la marine de l'Etat furent décernées des médailles d'or. Un nouveau sous-marin de M. Drzewiecki, ingénieur russe dont le modèle 1881 a déjà été reproduit en Russie à un certain nombre d'exemplaires, fut classé avec le n° 2 et a obtenu un prix de 5.000 francs. Un prix de 3.000 francs fut attribué à M. Forest, un prix de 500 francs à M. Philippeau. Enfin les propositions suivantes furent formulées par le conseil des travaux : poursuivre activement à Cherbourg la construction du *Morse* de M. Romazzotti; mettre à l'étude le projet de bâtiment submersible autonome de M. Laubeuf; essayer sur un torpilleur l'appareil de lancement de torpilles de M. Drzewiecki et le moteur à pétrole lourd de M. Forest.

Ces vœux sont aujourd'hui réalisés en partie. Le *Morse* a subi les essais d'éclanchéité de sa coque en métal Roma, et le *Narval* de M. Laubeuf est en construction. L'article paru dans le dernier numéro de l'illustration donnait sur ces deux sous-marins tous les détails que le public peut connaître. Le *Morse* est un *Gustave-Zédé* plus petit et très perfectionné. Quant au *Narval*, ce ne sera pas à proprement parler un sous-marin, mais plutôt un submersible. Naviguant à fleur d'eau, son dôme émergeant de la mer, il échappera dans ces conditions à la quasi-cécité de ses congénères. M. Laganne avait déjà préconisé cette solution en 1881 : son projet, vieux de dix-huit ans, redevient ainsi d'actualité; comme on peut le voir sur la figure que nous publions, il comportait, au-dessus de la coque, un flotteur de 1 m. 50 d'épaisseur, formé de pièces de bois juxtaposées, qui rendait le bateau inchavirable.

Le choix même du type *Narval*, par la marine française, indique quelles données du problème de la navigation sous-marine demeurent encore sans solution satisfaisante. Les sous-marins d'aujourd'hui s'immergent avec aisance et avancent avec une suffisante rapidité; leur stabilité est bonne, leurs évolutions sont faciles, l'air y est respirable et les progrès de la chimie sont à la veille d'en assurer le renouvellement continu et presque indéfini. Il reste à découvrir des appareils de vision et de direction assurant la route sous-marine.

On a vu, par ce qui précède, combien le problème de la navigation sous-marine a hanté l'imagination des inventeurs. Notre nomenclature comprend, nous l'avons dit, tous les projets mis à exécution. A côté de ceux-là, combien d'autres ont avorté faute de ressources!

Le premier sous-marin est à peu près contemporain du premier aérostat. Son début fut un succès: du premier coup, on réussit à s'enfoncer dans les eaux comme on réussit à s'élever dans les airs. Puis il se produisit un temps d'arrêt et, pendant plus d'un siècle, la navigation sous-marine, comme la navigation aérienne, ne fit que des progrès insignifiants.

Toutes deux sont en train de se réveiller de ce long sommeil. Pourquoi? C'est que les progrès de la science mettent au service des inventeurs des sources d'énergie de plus en plus puissantes.

Toute la question est là.

Pour diriger un sous-marin, comme pour diriger un aérostat, il faut concentrer une certaine force motrice dans un certain volume et sous un certain poids. Ce poids minimum est parfaitement calculable. C'est celui qui permettra à l'aérostat de refouler la résistance du vent. Pour le sous-marin, la définition en est un peu plus complexe, mais nous allons l'essayer.

Comme cela a été expliqué dans notre article précé-

dent, on ne dispose actuellement d'aucun moyen permettant d'y voir, dans l'eau, à plus de quelques mètres devant soi. Le navigateur sous-marin est donc voué, sinon à la cécité, du moins à une myopie intense. Mais cet inconvénient, actuellement insurmontable, serait très atténué s'il pouvait bondir à la surface, n'y rester que les quelques instants nécessaires pour reconnaître sa route, et replonger avec l'agilité d'un marsouin. Alors, il aurait des chances sérieuses d'échapper au tir de l'ennemi; mais, pour réaliser une telle agilité, il lui faudrait une puissance de propulsion comparable à celle du marsouin; de même qu'il faudrait à l'aérostat, pour

refouler le vent, une puissance comparable à celle de l'oiseau. Or, ni la vapeur, ni l'électricité, ni aucune des sources d'énergie pratiquement exploitées ne nous fournissent encore, actuellement, de moteurs approchant de la puissance et de la souplesse dont la nature a doté certains êtres vivants.

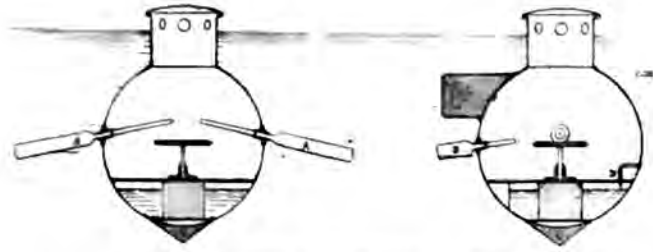
Cette infériorité des moteurs mécaniques est encore énorme, mais elle s'atténue sans cesse. Chaque jour, dans le monde entier, des milliers de cerveaux humains travaillent à ce problème, d'un intérêt capital pour l'humanité : concentrer l'énergie. Chaque jour, on invente un perfectionnement nouveau permettant d'em-

ployer la vapeur à plus haute pression, d'emmagasiner ou de produire plus d'électricité avec un appareil plus léger, plus petit, plus solide. Chaque jour nous rapproche du but et si, comme nous l'avons dit et comme nous le répétons, le sous-marin actuel est encore très loin de la perfection, on a mille fois raison de travailler à l'améliorer, mais on aurait mille fois tort de faire reposer sur lui notre système de défense navale.

Agir ainsi, ce serait, à notre avis, et toutes proportions gardées, commettre la même imprudence et la même erreur que si l'on subordonnait l'organisation de notre armée de terre à l'emploi des ballons dirigeables.

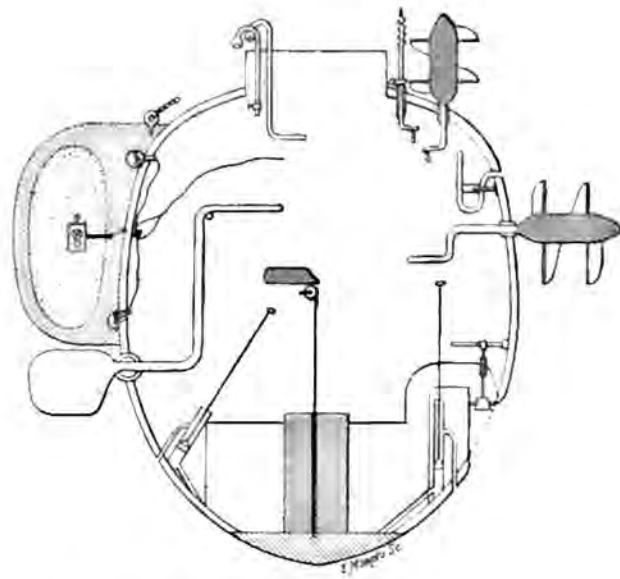
LES PROGRÈS DE LA NAVIGATION SOUS-MARINE

Figures de M. Forest, ingénieur-constructeur.

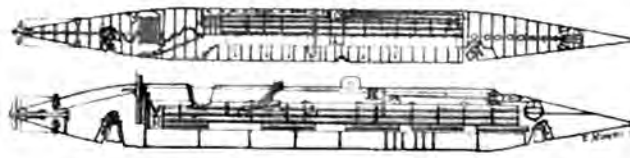


DAVID BUSHNELL, américain. — 1773.

Bateau-tortue : diamètre, 2 m. 50; propulsion au moyen de rames; immersion par introduction d'eau; armé d'une torpille rudimentaire; construit en cuivre.

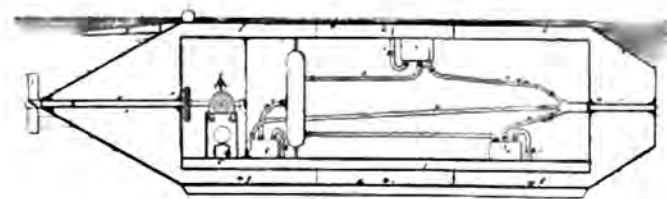


1.a « Tortue » de Bushnell, selon un autre document.



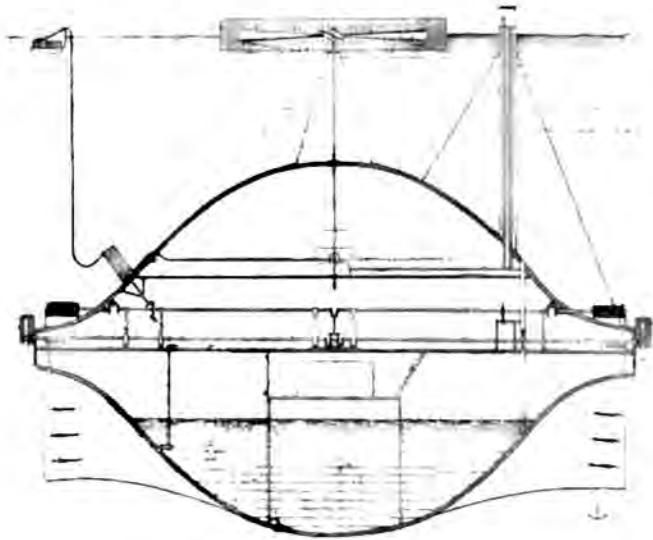
PHILIP, américain. — 1851.

Deux modèles : longueur, 12 mètres; diamètre, 1 m. 20 et 1 m. 50; propulsion par hélice à bras; immersion par introduction d'eau; le n° 2 armé d'un canon sous-marin.



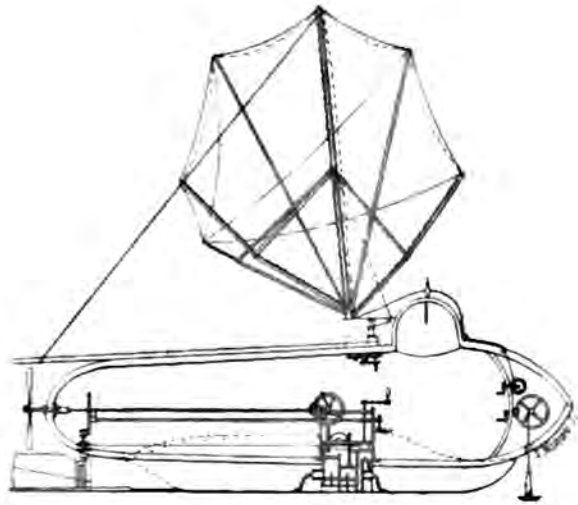
OLIVIER RIOU, français. — 1861.

Longueur, 12 m. 50; diamètre, 3 m. 20; propulsion par moteur à vapeur, l'éther étant employé comme combustible; immersion par introduction d'eau.



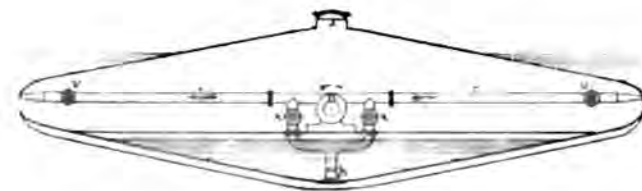
ALTHABEGOITY. — 1856.

Longueur, 25 mètres; largeur, 12 mètres; propulsion par deux hélices au moyen d'un moteur non déterminé; immersion par introduction d'eau et hélice verticale; construit en bois.



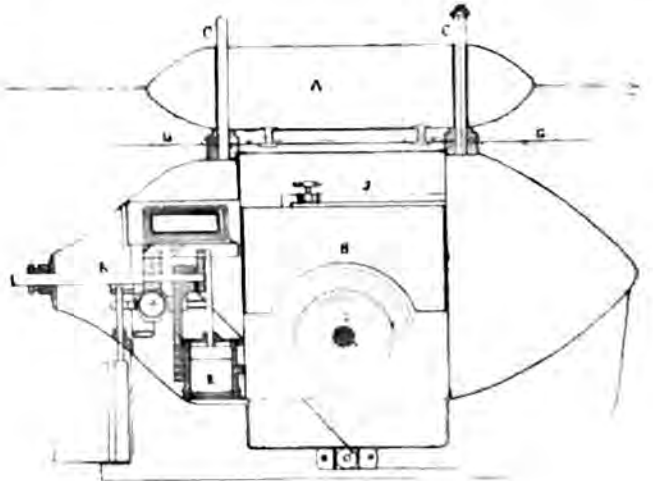
ROBERT FULTON, américain, construit en France. — 1797.

Nautilus : Longueur, 6 m. 50; diamètre, 2 mètres; propulsion au moyen d'une voile en émergence et d'une roue actionnée à bras en immersion; immersion par introduction d'eau; construit en fer et cuivre.



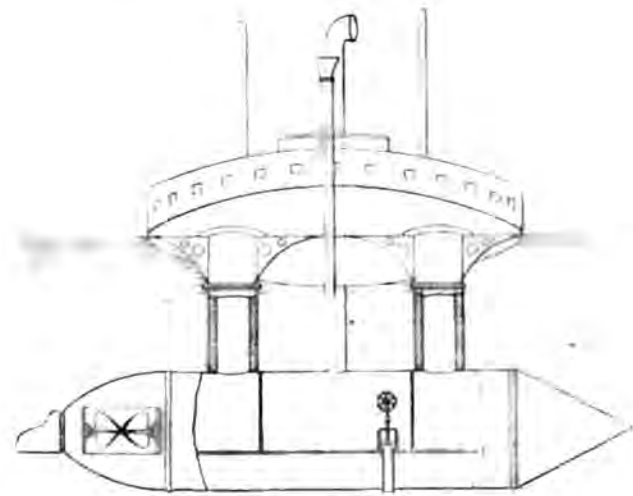
TOUREAU, français. — 1886.

Hyponon : longueur, 7 m. 25; diamètre, 1 m. 80; propulsion par réaction; immersion par introduction d'eau.



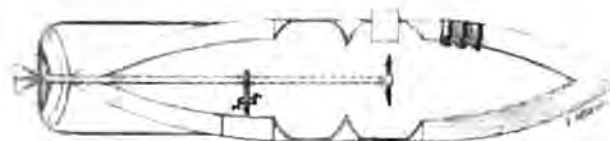
SMITH. — 1873.

Sous-marin à flotteur : longueur, 11 mètres; diamètre, 4 m. 50; propulsion par l'électricité (le bateau étant relié au rivage par un fil); immersion par introduction d'eau.



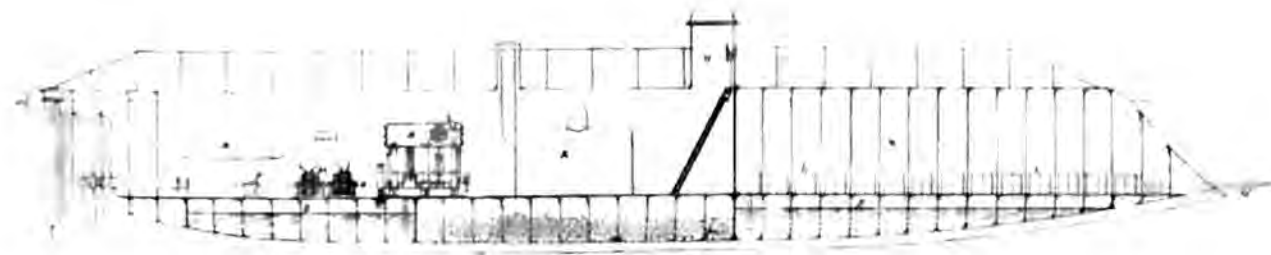
DONATO TOMMASI, italien. — 1876.

Longueur, 10 mètres; hauteur, 6 mètres; propulsion par hélice et moteur à vapeur; immersion par introduction d'eau.



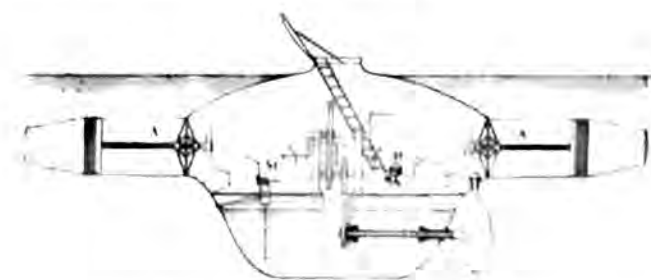
DR BARBOUR, américain. — 1869.

Longueur, 7 mètres; largeur, 1 mètre; hauteur, 1 m. 60; propulsion au moyen d'une hélice et d'un moteur à l'acide carbonique; construit en métal, bois et cuir.



ALSTITT, américain. — 1863.

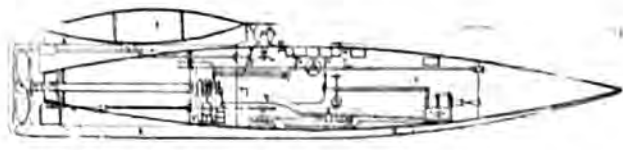
Longueur, 21 mètres; hauteur, 3 mètres; propulsion mixte (machine à vapeur en immersion, moteurs électriques en immersion); immersion par introduction d'eau.



ANDRÉ CONSTANTIN, français. — 1874.

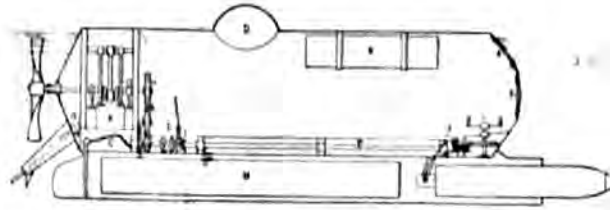
Longueur, 6 mètres (11 mètres avec les pistons); diamètre, 5 mètres; propulsion au moyen d'une hélice actionnée à bras par un treuil à deux manivelles; immersion par diminution de volume obtenue par des pistons hydrostatiques.

LES PROGRES DE LA NAVIGATION SOUS-MARINE (Suite.)



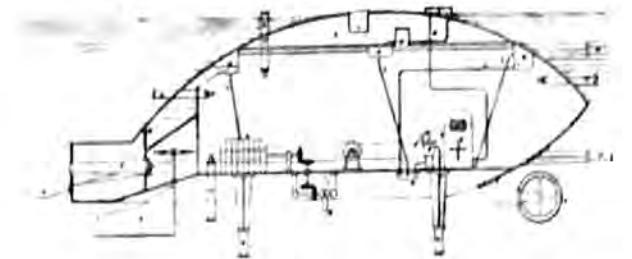
DAVIES. — 1883.

Demon : longueur, 15 m. 50 ; diamètre, 2 m. 25 ; propulsion par un moteur à air comprimé ; immersion par gouvernail horizontal ; armé d'une torpille.



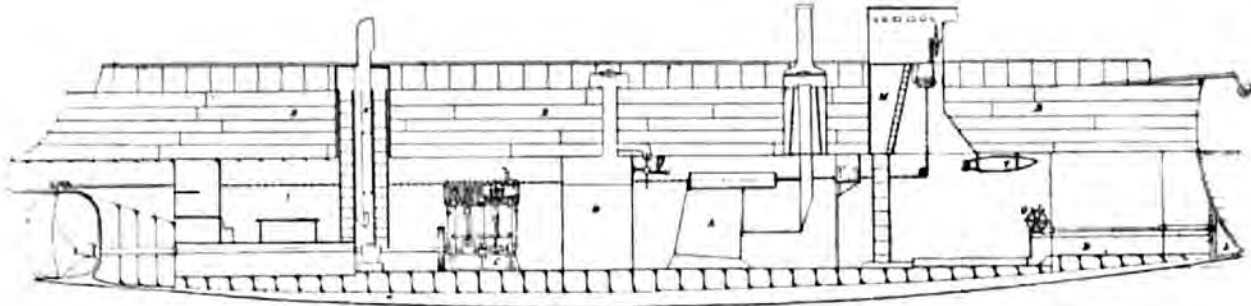
FLAIS, français. — 1885.

Longueur, 6 m. 50 ; diamètre, 1 m. 50 ; propulsion par moteur à gaz ; immersion par réduction du volume ; tube lance-torpilles. A et B, hublots ; C, roue du gouvernail ; D, poste du commandant ; E, embrayage ; K, moteur à gaz ; M, réservoir d'air comprimé ; N, réservoir de gaz comprimé.



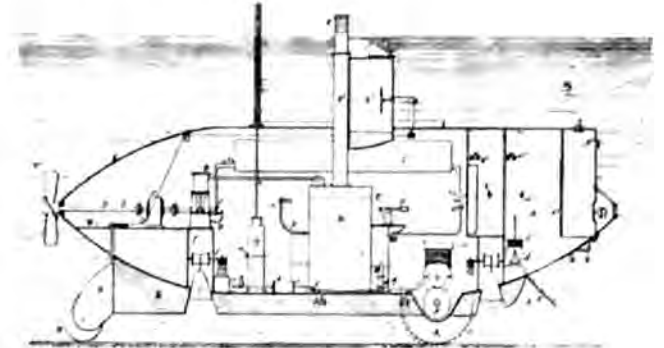
BOUCHER, français. — 1885.

Longueur, 15 mètres ; diamètre, 4 m. 50 ; propulsion par hélice actionnée au moyen d'un moteur indéterminé ; armé de canots sous-marins ; protégé par des tampons.



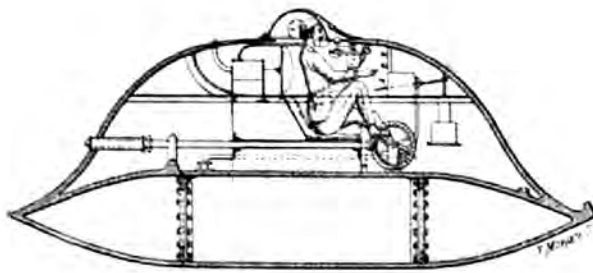
LAGANNE, français. — 1881.

Submersible : longueur, 28 mètres ; largeur, 3 mètres ; hauteur, 1 mètre ; propulsion par moteur à vapeur ; construit en acier ; tube lance-torpille et torpille portée. A, chaudière à vapeur ; B, flotteur ; D, tube lance-torpilles ; I, poste arrière ; M, kiosque du commandant ; N, échelle de descente ; T, torpille.



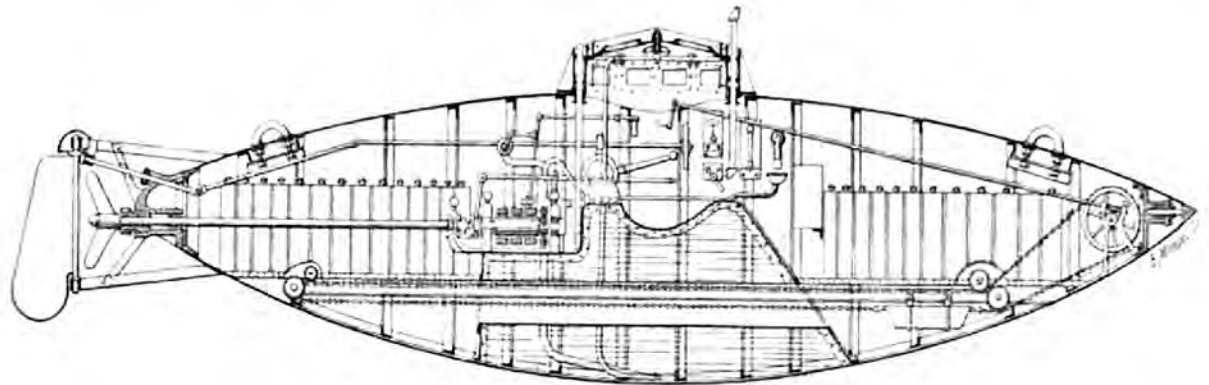
LAKE, américain. — 1896.

Argonaute : Longueur, 16 mètres ; diamètre, 4 m. 50 ; propulsion mixte (hélice mue par la vapeur en émergence et roues actionnées par un électro-moteur pour courir sur le fond de la mer ; immersion par réservoir d'eau, émergence par contre-poids ; construit en acier.



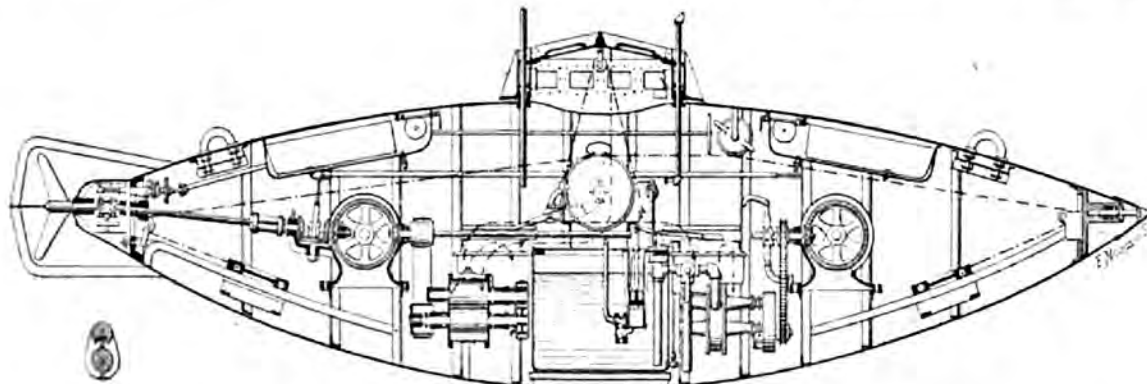
DRZEWIECKI, N° 1, russe. — 1877.

Longueur, 5 mètres ; propulsion au moyen de pédales ; immersion par introduction d'eau.



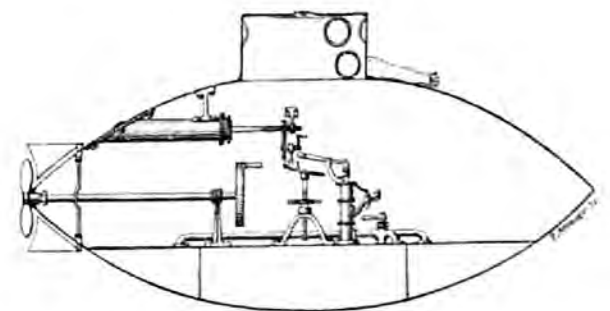
DRZEWIECKI, N° 2, russe. — 1879.

Longueur, 14 mètres ; diamètre, 3 m. 25 ; propulsion au moyen de manivelles ; immersion par réservoir d'eau, plongée par deux contre-poids se déplaçant de l'arrière à l'avant ou réciproquement ; muni d'un tube optique.



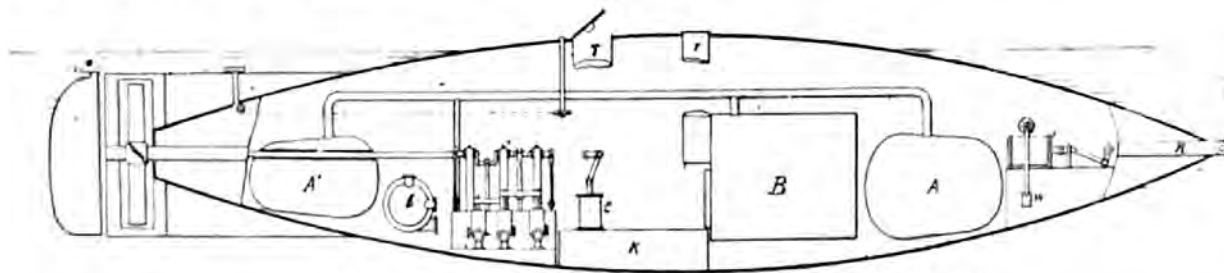
DRZEWIECKI, N° 3, russe. — 1884.

Longueur, 14 mètres ; diamètre, 3 m. 25 ; propulsion par moteur électrique ; immersion par réservoir d'eau, plongée par un contre-poids se déplaçant dans le sens de la longueur ; muni d'un tube optique.



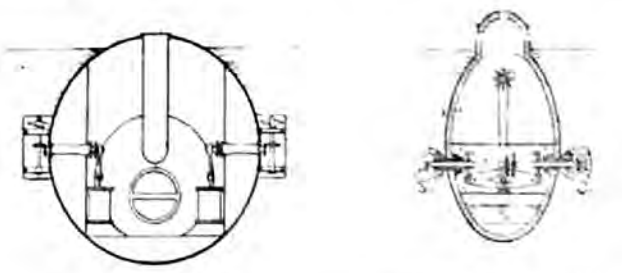
GARRETT. — 1875.

Longueur, 4 m. 20 ; diamètre, 1 m. 50 ; propulsion par hélice et moteur à gaz ; immersion par diminution du volume.

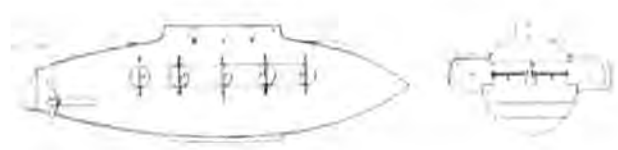


NORDENSKIÖLD, suédois. — 1885.

Longueur, 19 m. 50 ; tonnage, 80 tonnes ; propulsion par machine à vapeur en émergence, par l'eau surchauffée en immersion ; immersion par deux hélices latérales, verticales, plongée par gouvernail réglé par un pendule W ; construit en acier ; tube lance-torpilles. A et A', réservoirs d'eau surchauffée ; B, chaudière ; C, moteur à vapeur actionnant les hélices d'immersion ; E, pompe d'immersion ; e, moteurs des hélices d'immersion ; F, cheminée ; K, réservoir ; R, tube lance-torpilles ; T, kiosque du commandant.

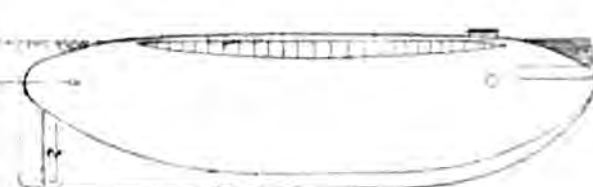


Coupe transversale du sous-marin de Baker, figuré ci-dessous.



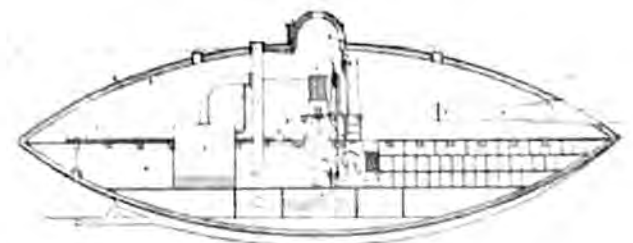
CAMPBELL et ART, anglais. — 1895.

Longueur, 10 m. 50 ; diamètre, 2 m. 50 ; propulsion par deux hélices et un électro-moteur ; immersion par réduction de volume.



LECAPOUX, français. — 1887.

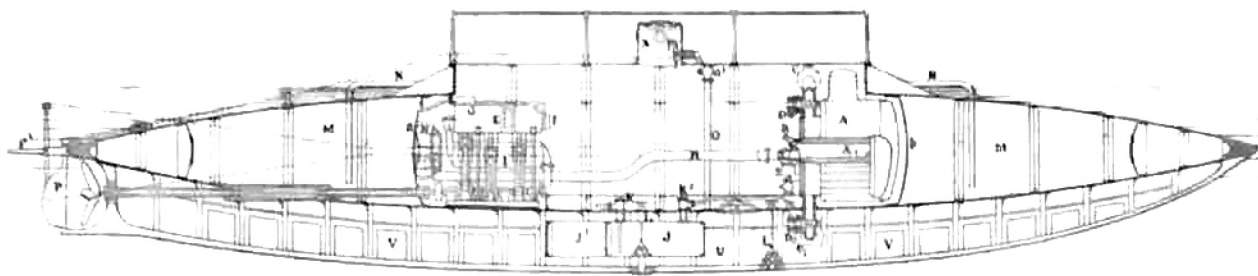
Longueur, 10 mètres ; diamètre, 5 mètres ; propulsion par hélice et moteur indéterminé, plongée par gouvernail horizontal.



BAKER, américain. — 189.

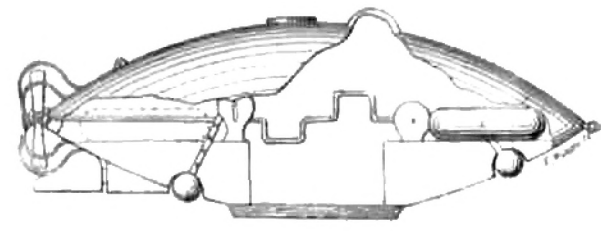
Longueur, 14 m. ; largeur, 2 m. 70 ; hauteur, 1 m. ; tonnage, 20 tonnes ; propulsion mixte par la vapeur en émergence, par l'électricité en immersion ; immersion par hélices.

LES PROGRÈS DE LA NAVIGATION SOUS-MARINE (Suite.)



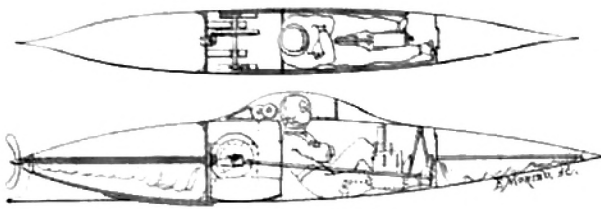
D'ALLEST, français. — 1886.

Longueur, 19 mètres; diamètre, 2 mètres; propulsion par moteur à vapeur chauffée au pétrole; immersion par introduction d'eau, plongée par gouvernail.
A, chaudière; A, foyer; B, brûleur; D, cloison étanche; D, robinet de la cheminée; E, machine à vapeur; G, compresseur d'air; H, ventilateur; L, robinet d'immersion; M, réservoir d'air comprimé; P, gouvernail; P', gouvernail d'immersion.



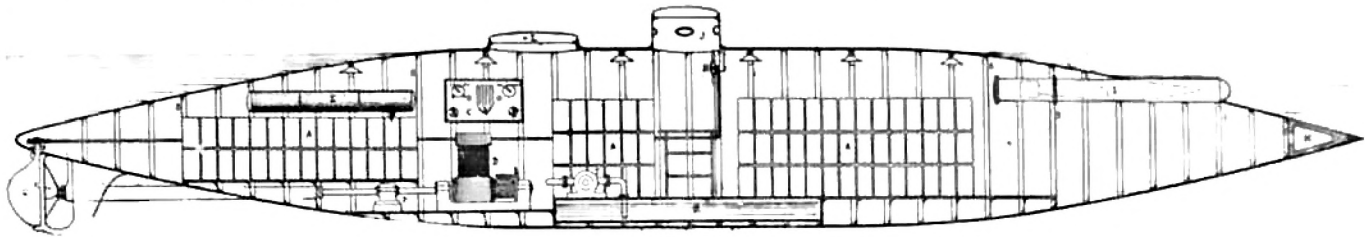
HALSTEAD, américain. — 1872.

Baleine intelligente: Longueur, 9 mètres; diamètre, 2m65; propulsion par hélice actionnée par deux manivelles; immersion par introduction d'eau.



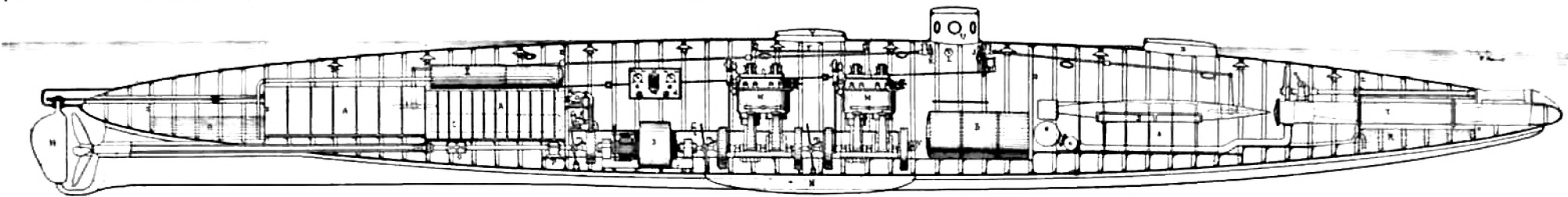
HOLLAND, n° 1, américain. — 1875.

Longueur, 5 mètres; largeur, 0m50; hauteur, 0m60; propulsion par pédalier et hélice; immersion par introduction d'eau.



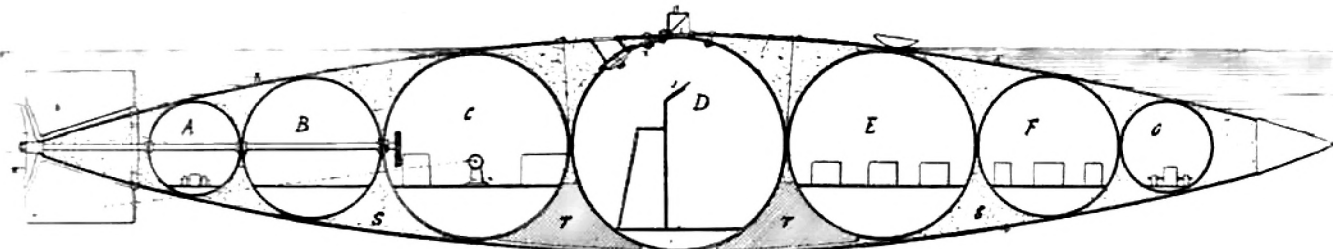
PERAL, espagnol. — 1889.

Longueur, 22 mètres; diamètre, 2 m. 87; tonnage, 87 tonnes; propulsion par électro-moteur; immersion par introduction d'eau; tube lance-torpilles et éperon.



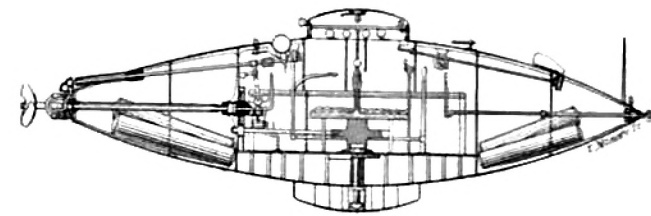
FOREST, français. — 1891

Projet de sous-marin à propulsion mixte; longueur, 33 mètres; diamètre, 2 m. 80; tonnage, 135 tonnes; propulsion mixte (moteur à pétrole en émergence et électricité en immersion); immersion par introduction d'eau, plongée par gouvernails horizontaux; tube lance-torpilles.



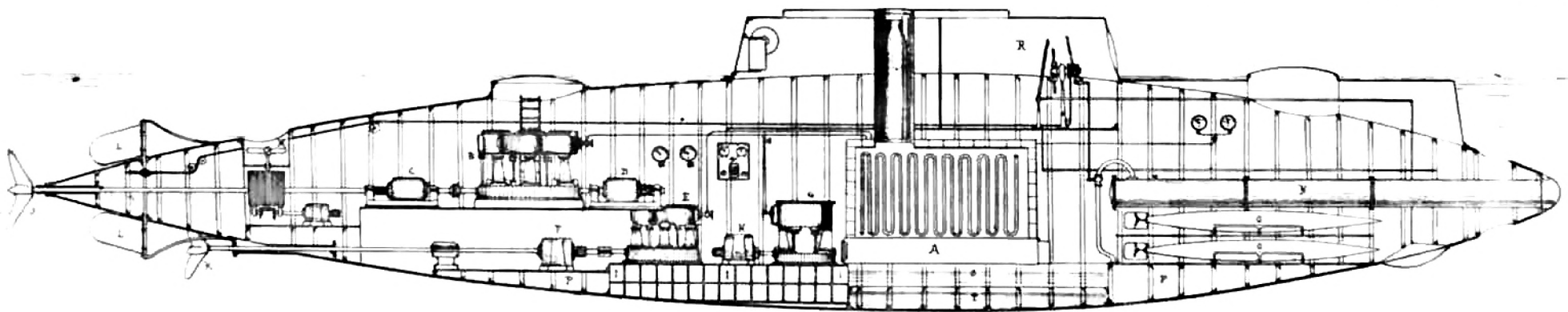
PIATTI DEL POZZO, italien. — 1894.

Longueur, 22 m. 50; sept compartiments sphériques (ABCDEFG); le compartiment central mesure 3 m. 50 de diamètre et peut, en cas de danger, se détacher pour monter à la surface; propulsion au moyen d'une hélice actionnée par un moteur indéterminé; immersion par introduction d'eau.



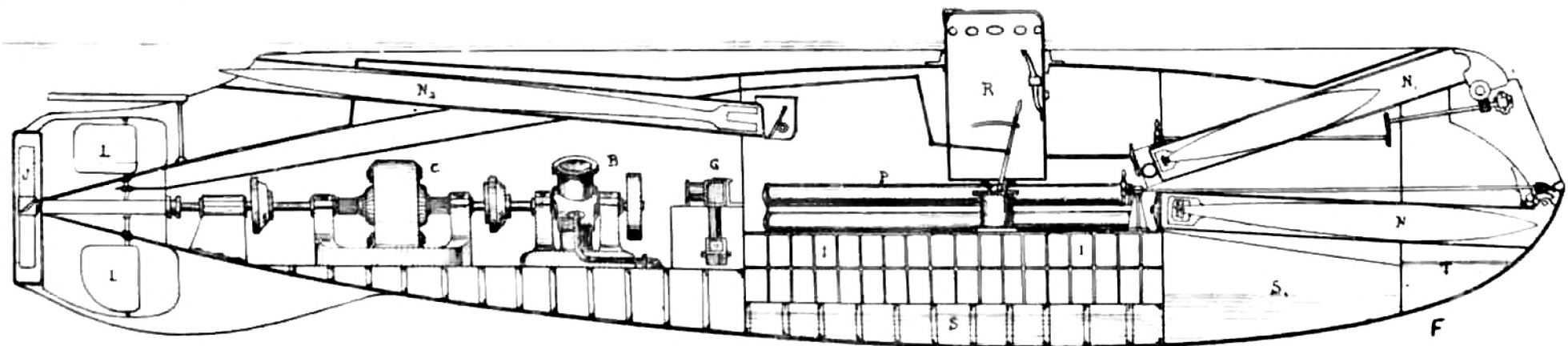
GOUBET, n° 1, français. — 1889.

Longueur, 5 mètres; largeur, 1 mètre; hauteur, 1 m. 80; propulsion par hélice articulée et moteur électrique.
Les principales données du Goubet n° 2 (1896), sont: Longueur, 8 m.; diamètre, 1 m. 85; propulsion par hélice articulée et moteur électrique de 4 chev. et par rames; armé d'une scie et de deux torpilles placées sur les flancs; coque coulée en bronze.



HOLLAND, n° 2, américain. — 1892.

Plongeur: Longueur, 24 m. 40; diamètre, 3 m. 35; tonnage, 146 tonnes; vitesse, 14 nœuds en flottaison, 8 en submersion; propulsion par moteur à vapeur en émergence et par électricité en immersion; immersion par réservoir d'eau; plongée par hélice verticale; blindé; tube lance-torpilles.
A, chaudière; B, machine centrale; C, dynamo; D, dynamo; E, 2 machines sur les côtés; F, 2 dynamos accouplées à ces machines; G, compresseur; H, dynamo; I, accumulateurs; J, hélice centrale; K, 2 hélices latérales; L, gouvernail; M, hélice verticale; N, tube lance-torpilles; O, torpilles; P, réservoir d'air comprimé; R, poste du commandant; S, réservoir d'eau; T, réservoir d'huile.

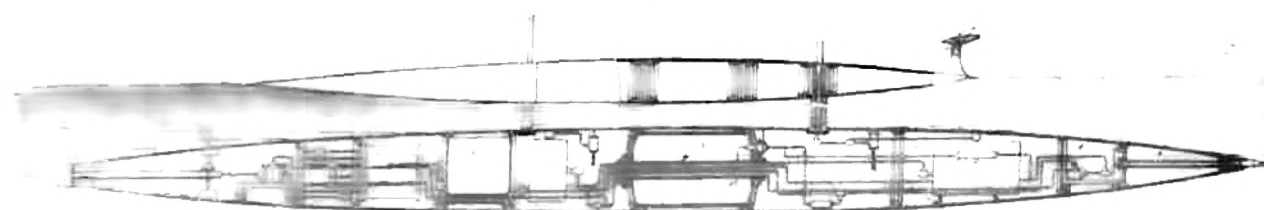


HOLLAND n° 3, américain. — 1896.

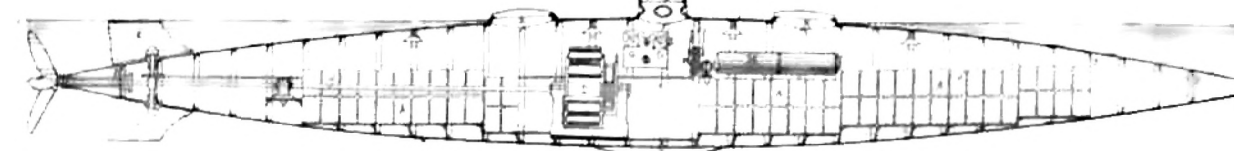
Longueur, 16 m. 75; diamètre, 3 m. 10; propulsion par moteur à gaz en émergence et électricité en immersion; immersion par introduction d'eau; armé de torpilles. — B, machine à gaz; C, dynamo; G, compresseur à air; I, accumulateurs; J, hélice; L, gouvernail; N, tube lance-torpilles Whitehead; N', tube lance-torpilles aériennes; N'', tube lance-torpilles à la dynamite; P, réservoirs d'air comprimé; R, poste du commandant; S, réservoir d'eau; S', réservoir d'eau de lestage; T, réservoir d'huile.

LES PROGRÈS DE LA NAVIGATION SOUS-MARINE (Fin.)

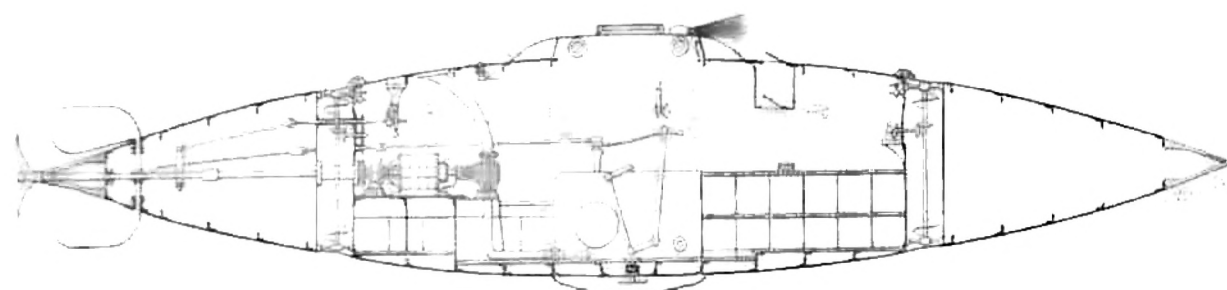
No 2919



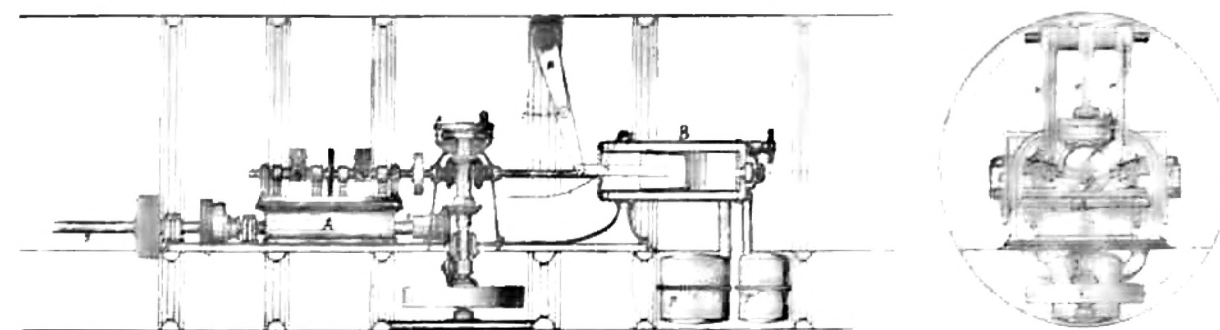
HAIGHT ET WOOD, 1886.
Longueur, 20 mètres; diamètre, 1 m. 75; propulsion par hélice et moteur à acide carbonique; immersion par introduction d'eau; armé de torpilles.



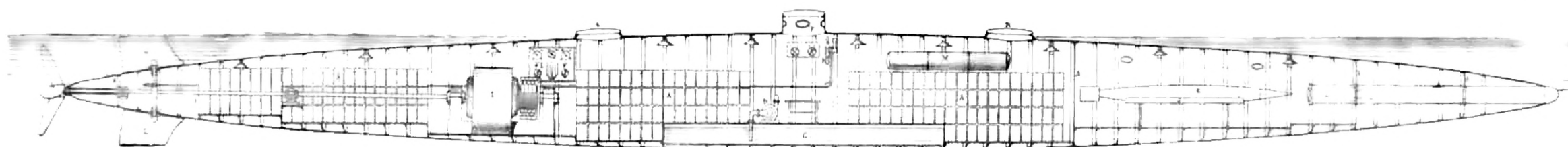
GUSTAVE-ZÉDÉ, n° 1, français. — 1888.
Gymnote: longueur, 17 m. 30; diamètre, 1 m. 80; déplacement, 30 tonnes; propulsion par l'électricité; immersion par introduction d'eau, plongée par gouvernail horizontal; construit en acier.



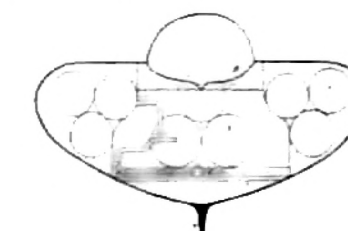
WADDINGTON, anglais. — 1886.
Longueur, 11 m. 5; diamètre, 1 m. 85; propulsion par l'électricité; immersion par hélices verticales fonctionnant dans deux puits, plongée par gouvernail horizontal; construit en acier; armé de torpilles.



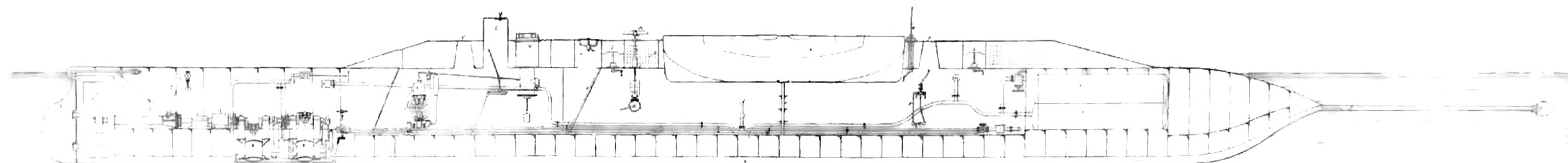
BARON, français. — 1886.
Projet de sous-marin à propulsion mixte; longueur indéterminée; diamètre, 3 mètres; propulsion par moteur à pétrole en émergence et par air comprimé en immersion; mode d'immersion indéterminé.
A, moteur à air comprimé; B, moteur à pétrole; M, levier de transmission; R, arbre de couche; V, volant.



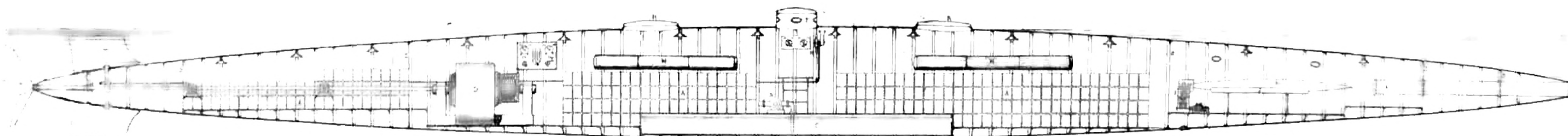
ROMAZZOTTI, français. — 1896.
Longueur, 36 mètres; diamètre, 2 m. 75; déplacement, 146 tonnes; propulsion par moteur électrique de 350 chevaux; immersion par introduction d'eau, plongée par gouvernail horizontal; construit en métal Roma.
A, accumulateurs; B, pompe d'immersion; C, réservoir d'immersion; D, électro-moteur; F, kiosque du commandant; G, gouvernail de direction; H, roue du gouvernail; K, torpille; L, tube lance-torpilles; M, réservoir d'air comprimé; N, palier de butée de l'hélice; S, cloisons étanches; s, chantier de la torpille.



Coupe transversale du sous-marin de Bourgeois et Brun figuré ci-dessous.



AMIRAL BOURGEOIS ET BRUN, français. — 1863.
Longueur, 44 m. 50; largeur, 6 mètres; hauteur, 3 m. 60; tonnage, 450 tonnes; propulsion par hélice actionnée par une machine à air comprimé de 80 chevaux; immersion par introduction d'eau, par hélice verticale de sustentation munie de bras, et par réduction de volume au moyen d'un piston hydrostatique, munie d'un canot de sauvetage; armé d'une torpille portée; désarmé en 1864 après une série d'expériences qui ont servi aux études du *Zédé* et du *Morse*.
A, hélice; B, gouvernail; C, gouvernail d'immersion; D, moteur à air comprimé; E, petit cheval; H, cylindre hydrostatique; K, panneau de descente; M, hélice verticale; N, canot de sauvetage; R, réservoir d'air comprimé; T, torpille.



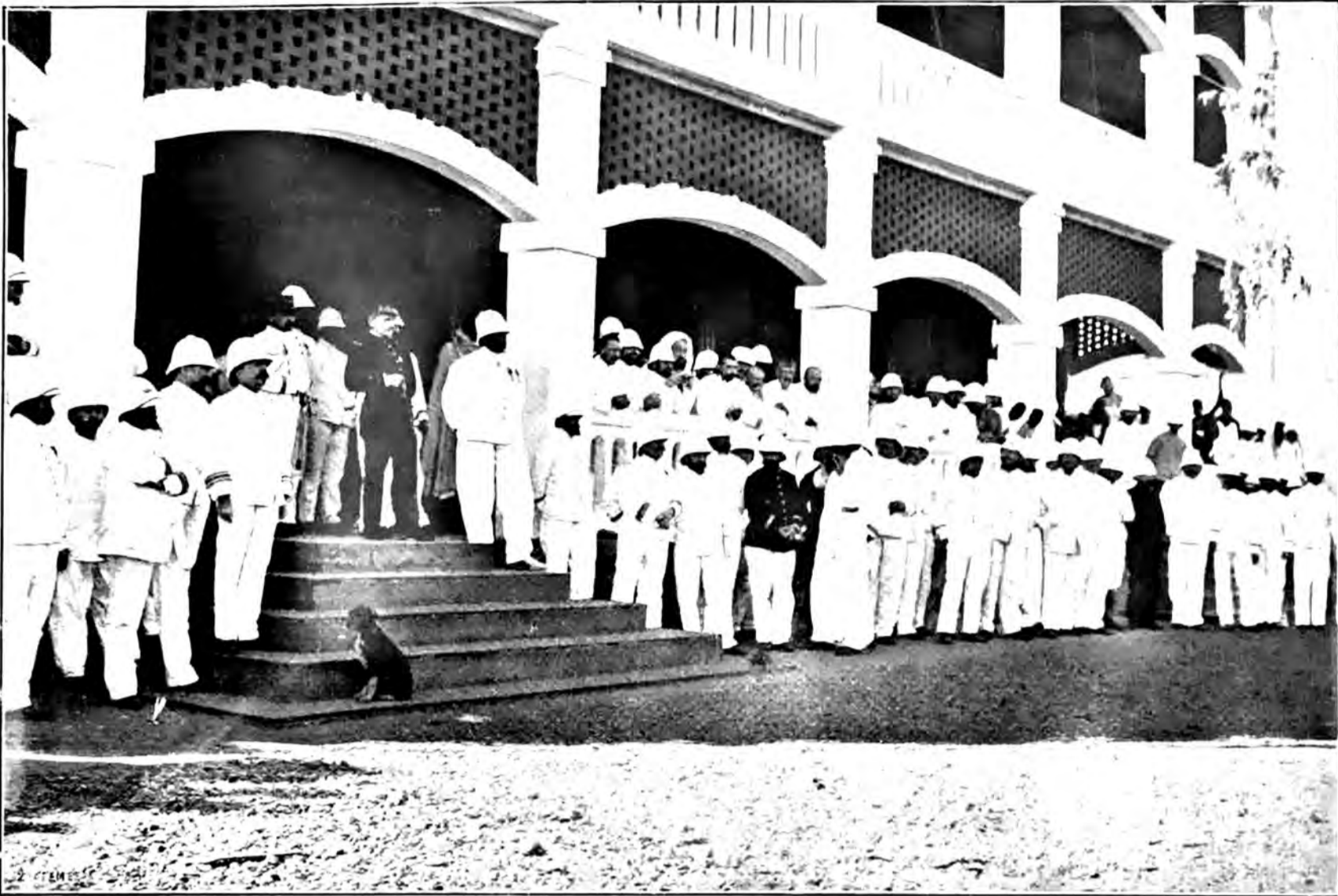
GUSTAVE ZÉDÉ, n° 2, français. — 1892.
Longueur, 45 mètres; diamètre, 3 m. 30; déplacement, 200 tonnes; propulsion par moteur électrique de 750 chevaux; immersion par introduction d'eau et plongée par gouvernail horizontal. — A, accumulateurs; B, pompe d'immersion; C, caisse d'immersion; D, électro-moteur; E, tableau de distribution; G, gouvernail; H, roue du gouvernail; I, compresseur d'air; J, chantier de la torpille; K, torpille; L, tube lance-torpilles; M, réservoir d'air; P, poste du commandant; R, panneau d'embarquement; S, cloisons étanches.

L'ILLUSTRATION

4 FÉVRIER 1899



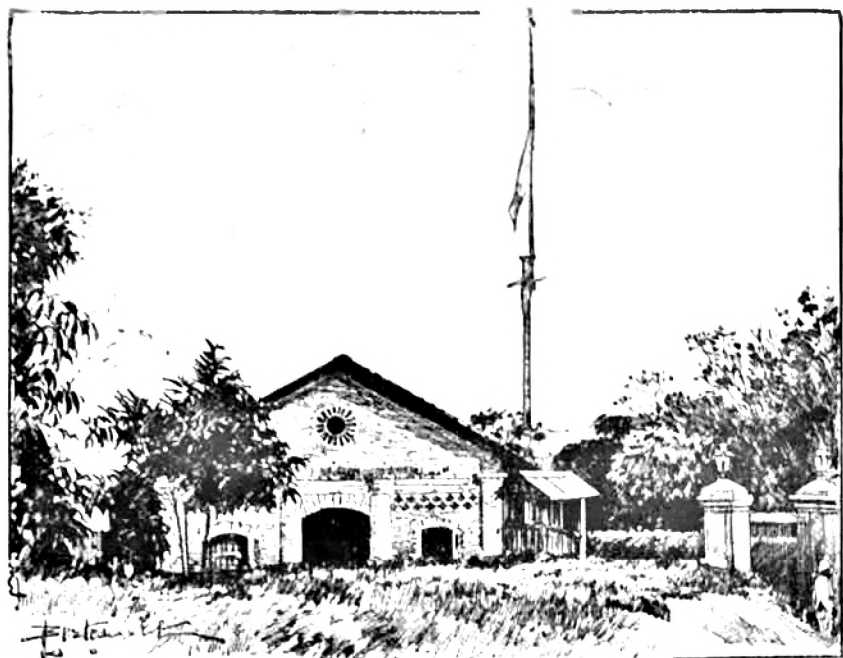
AU PAYS DE LA SOIF.



Le général de Trentinian, lieutenant-gouverneur du Soudan français, prononce la sentence envoyant Samory en exil.



SAMORY A KAYES. — L'almamy pendant la lecture de la sentence. — Phot. communiquées par M. F. Dubois. (Voir l'article, page 84.)



Porte d'entrée et poste de police à Chantaboun.

AU SIAM

Au moment où les affaires de Fachoda préoccupaient en Europe l'opinion publique, l'émotion gagnait jusqu'à l'Extrême-Orient et le Gouvernement siamois se demandait si l'Angleterre n'allait pas, à titre de compensation pour la cession des régions du haut Mékong, nous laisser le champ libre sur nos frontières de l'Annam et du Cambodge. Ces craintes n'ont pas été de longue durée, mais elles ont suffi pour troubler un peu plus que de raison la situation politique déjà si précaire qui nous a été faite au Siam par les traités de 1893.

On se souvient qu'à la suite d'une agression injustifiée du Siam, nous dûmes, à cette époque, intervenir *manu militari*. La défense de l'île de Khong par le lieutenant Pourchol, les opérations du commandant Adam de Villiers sur le Mékong, le forçement des passes de Pak-Nam par le commandant Rory, furent les phases principales de cette campagne, dont l'épilogue fut le traité du 1^{er} octobre 1893, négocié par M. Le Myre de Vilers (1).

Le Gouvernement siamois renonçait à toute prétention sur la rive gauche du Mékong et s'interdisait de construire aucun poste militaire dans les provinces de Battenbang et d'Ankor et dans un rayon de 25 kilomètres sur la rive droite du Mékong.

La Convention franco-anglaise du 15 janvier 1896 sanctionna cette occupation en neutralisant la vallée de la Méïman. Anglais et Français s'interdisant d'y pénétrer sans s'y être réciproquement autorisés, contrairement à ce qui reconnaissait implicitement notre droit d'occuper, sans l'autorisation de personne, toute la vallée du Mékong.



Campement des tirailleurs mariés.

Jusqu'ici nous n'avons pas cherché à profiter de cet avantage et les événements récents semblent démontrer que cette inaction a été une faute. Il ne se passe guère de semaine, en effet, depuis plusieurs mois, sans qu'il nous arrive du Siam des nouvelles inquiétantes : en septembre, le pillage de Bangwek, en décembre, l'attaque à main armée du commissaire français de la province de Luang-Prabang, M. Morin, par des troupes siamoises installées en violation du traité de 1893 dans la zone de 25 kilomètres qui leur est interdite ; la grâce et la mise en liberté annoncées comme imminentes de Prayot, l'assassin de M. Groscurin... tous ces faits dénotent, au Siam, un état d'esprit alarmant ; et l'on est obligé de constater que ces actes d'hostilité concordent avec l'introduction dans l'administration siamoise de fonctionnaires européens, entre les mains de qui Chulalongkorn semble abdiquer peu à peu l'ombre d'autorité qui lui reste. L'anarchie règne d'ailleurs dans tout le royaume où la police et les soldats sont en état de guerre ouverte, où les arrestations à main armée s'opèrent en plein jour, et où les rivières charrient par centaines des cadavres sinistres épaves de crimes toujours impunis.

La fourberie asiatique rendra à peu près illusoire toutes les demandes de satisfaction qui pourront être formulées par la voie diplomatique, et une action plus

efficace devra sans doute être exercée d'ici peu, si nous ne voulons pas perdre les fruits de notre heureuse action de 1893. Le gouvernement français paraît l'avoir compris ; et le départ un peu précipité de M. Doumer pour son gouvernement de l'Indo-Chine n'a probablement pas d'autre cause. La première mesure à prendre sera de renforcer notre détachement d'occupation installé à Chantaboun depuis le 15 septembre 1893. La province est très riche, le climat fort sain et le port très sûr quoique d'une entrée difficile.

Le poste français a été construit dans un angle de l'ancienne citadelle siamoise. Les fortifications se composent d'un parapet en terre de trois mètres d'épaisseur surmonté d'une palissade en bambous et précédé d'un fossé de trois mètres de large, profond de deux.

Au début, les logements consistaient en vulgaires paillottes ; nos soldats, toujours ingénieux, ont créé une briqueterie, et peu à peu des constructions en maçonnerie viennent remplacer les modestes cases des premiers jours de l'occupation. Les tirailleurs mariés logent aujourd'hui avec leur famille, dans un cantonnement séparé, selon l'usage adopté dans les autres ports de l'Indo-Chine. Nos gravures donnent une idée exacte de ces diverses installations.

Mais tout cela n'est qu'un commencement et, pour conserver notre position au Siam, on sera dans la nécessité de renforcer à bref délai le petit détachement de Chantaboun qui ne comprend, depuis 1893, qu'un peloton d'infanterie de marine, une compagnie et demi de tirailleurs annamites avec cadres européens et une section d'artillerie. C'est sans doute dans ce but que les troupes de Cochinchine vont être augmentées dans de notables proportions : le régiment d'infanterie de marine va être porté de deux à trois bataillons ; celui des tirailleurs annamites de trois à quatre ; un bataillon de tirailleurs cambodgiens est en voie de formation et un bataillon de la légion étrangère vient de quitter Oran à destination du Siam.

Ces renforts sont trop importants pour n'avoir comme objectif que Chantaboun où le petit détachement d'occupation pourra, à moindres frais, être mis en état de résister à toute attaque offensive. Ils ont donc un autre but qui ne peut être que la surveillance de la rive gauche du Mékong, sur la frontière de la province de Luang-Prabang, au sud de la zone franco-anglaise neutralisée, et celle de la zone de 25 kilomètres sur la rive droite du fleuve où les troupes annamites semblent, depuis quelques mois, faire un peu trop bon marché des conventions de 1893. Et comme



Briqueterie de Chantaboun.

l'agitation actuelle concorde avec l'installation dans les provinces du Siam de fonctionnaires européens dont l'autorité annihile d'une façon à peu près absolue l'influence et le prestige des gouverneurs indigènes, notre diplomatie ne devra pas perdre l'occasion favorable d'intervenir, en exigeant du Gouvernement siamois qu'il n'installe aucun de ces résidents étrangers, si évidemment hostiles aux intérêts de la France, aussi bien sur la zone neutre du Mékong que dans les provinces du sud et de l'est réservées à notre influence.

A ce prix seulement nous saurons éviter des complications dangereuses et assurer la stricte exécution des traités.

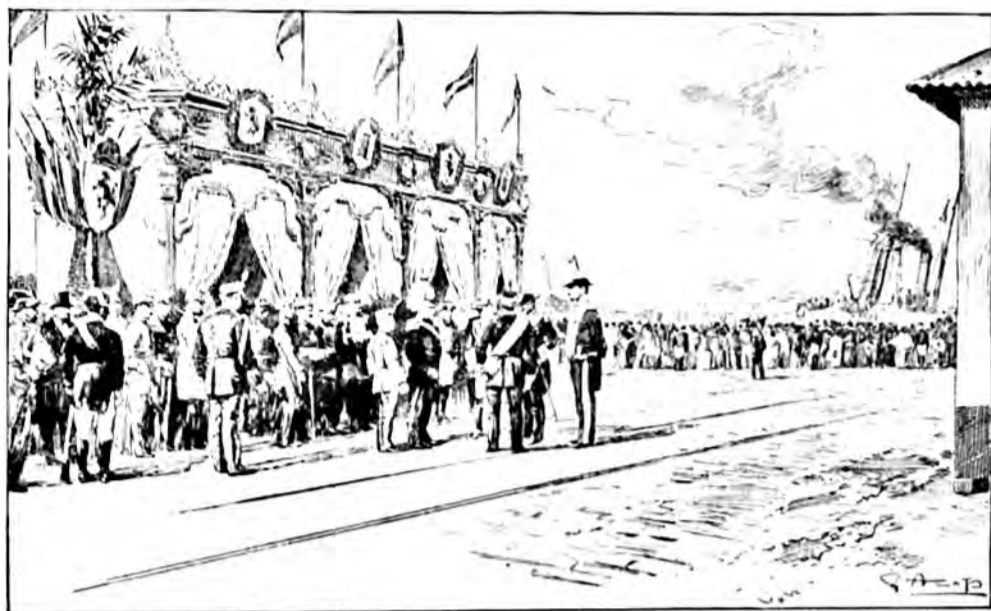
G. L. N.



Un poste en construction.

(1) Voir l'Illustration, numéros des 18 et 25 mars, 29 juillet, 6 août, 9 septembre et 7 octobre 1898.

TRANSLATION EN ESPAGNE DES CENDRES DE CHRISTOPHE COLOMB



Les autorités attendant l'arrivée de la « Giralda ».



Premier sépulcre de Colomb à la Havane.



SEVILLE. Prolonge d'artillerie portant les restes de Colomb.

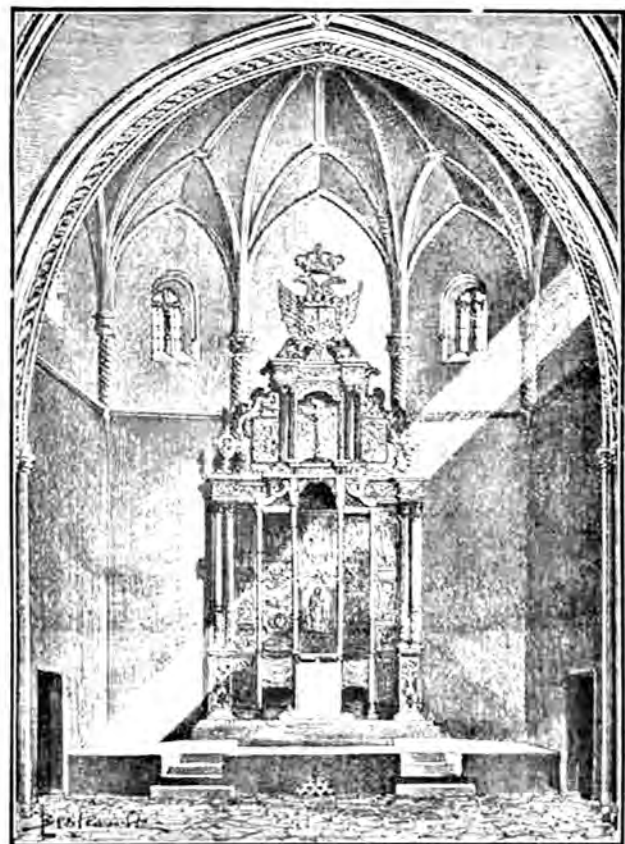
TRANSLATION EN ESPAGNE DES CENDRES DE CHRISTOPHE COLOMB



Moines Franciscains précédant la prolonge d'artillerie qui transporte les restes de Colomb.



Les restes de Colomb déposés dans la crypte de la cathédrale de Séville.



Tombeau de Colomb à Santo Domingo.

NOS GRAVURES

M. MAZEAU

Les circonstances mettent particulièrement en vedette la personnalité de l'éminent magistrat qui va prochainement présider les débats du procès Dreyfus.

M. Charles Mazeau est né à Dijon en 1825. Reçu docteur en droit en 1848, il occupait une charge d'avocat à la Cour de cassation et au Conseil d'Etat, lorsque, aux élections complémentaires du 2 juillet 1871, les républicains de la Côte-d'Or le choisirent comme représentant à l'Assemblée nationale. En 1876, le même département l'envoyait au Sénat où il n'a pas cessé de siéger depuis vingt-trois ans.

Le 25 novembre 1882, M. Mazeau avait été nommé conseiller à la Cour de cassation. Il abandonna cette fonction en 1885, pour se consacrer exclusivement à son mandat politique et devint, en 1887, ministre de la justice dans le cabinet Rouvier. En 1890, lorsque M. Barbier prit sa retraite, il fut, par décret du 1^{er} mars, appelé à lui succéder comme premier président de la Cour de cassation.

M. Mazeau est commandeur de la Légion d'honneur.

LE DÉPART DE SAMORY POUR L'EXIL

C'est le 22 décembre dernier que Samory a été embarqué à Kayes pour Saint-Louis. Ce départ a été précédé par une émouvante cérémonie au cours de laquelle le sort réservé au prisonnier lui a été signifié devant le palais du gouvernement du Soudan français. Les troupes formaient le carré. Tous les fonctionnaires, tous les officiers, tous les colons avaient été convoqués. Une grande partie de la population noire était accourue. A neuf heures, un piquet de tirailleurs, ceux-là mêmes qui avaient capturé l'Almamy, s'alignèrent devant le parvis du palais, au haut duquel parut le général de Trentinian, en grand uniforme, entouré de son état-major. « Samory, dit le général dont l'ancien capitaine indigène Mouhammadou Racine traduisait au fur et à mesure, à voix très haute, les paroles, — Samory, tu as été le plus cruel des hommes qui se soient vus au Soudan; tu as agi comme

une bête féroce. Toi et ceux qui ont été les instruments de tes crimes, vous devriez périr de la mort la plus terrible. Mais, les braves Français qui l'ont fait prisonnier l'ayant promis la vie, ainsi qu'à tous les liens, le gouvernement français, dans sa parfaite loyauté, a décidé que vous auriez la vie sauve et que vous seriez déportés sur une terre d'Afrique si lointaine qu'on ignorera et ton nom et tes forfaits. Ton fils, Saranké Mory, et Morindiam, ton principal conseiller, te suivront. Quant aux autres, on les placera dans nos postes du Sahel et du Nord, afin qu'ils puissent dire à tous ceux qui songeraient à imiter ton exemple que personne n'a jamais pu résister aux officiers et sous-officiers français, ni aux braves soldats noirs qui les suivent. »

Pendant ce discours bien fait pour impressionner des nègres, la physionomie de Samory et celle de ses fils passèrent par des phases tragiques. A la première phrase, ils s'étaient crus condamnés à mort. La suite les rassura. Ramenés à leur campement, les exilés protestèrent en paroles contre la sentence. Cependant, ils n'opposèrent aucune résistance quand on les transféra sur les chalands à bord desquels ils allaient rapidement descendre le Sénégal.

TRANSLATION EN ESPAGNE DES CENDRES DE COLOMB

On sait que l'Espagne, dépossédée de Cuba par les Américains victorieux, a réclamé les cendres de Colomb qui, depuis 1795, étaient conservées dans la cathédrale de la Havane. Ces restes précieux viennent d'arriver à Séville.

Il n'y a pas d'exemple, croyons-nous, de sépulture qui ait été aussi souvent déplacée que celle de l'illustre navigateur. Le tombeau où il va reposer, à Notre-Dame de la Antigua à Séville, est le septième sera-ce le dernier?

Le corps de Christophe Colomb, mort à Valladolid le 20 mai 1506, resta un an avant d'être enseveli à la Carluja de las Cuevas à Séville. En 1537, sa belle-fille, doña Maria de Toledo, croyant remplir ses dernières volontés, le fit transporter Saint-Domingue. Quand les Espagnols durent abandonner cette île, en 1795, la



LA PRINCESSE DE BULGARIE. — (Phot. Uhlenhuth.)

Havane recueillit les os de l'illustre navigateur, d'abord dans une niche modeste près le maître autel de la cathédrale, puis, dans un mausolée construit, en 1892, à l'occasion du centenaire de la découverte de l'Amérique. C'est de là que, transportés par le *Venadito* jusqu'à Cadix et transbordés sur la *Giralda*, ils sont arrivés à Séville. Déposés dans la cathédrale de cette ville, ils attendent que la chapelle de Notre-Dame de Antigua soit prête à les recevoir.

La cérémonie de réception des cendres de Colomb, présidée par un de ses descendants, le duc de Veragua, a été empreinte d'une véritable grandeur. L'Espagne, dans ses malheurs, sut toujours garder le culte de ses grands hommes.

LE MONUMENT DE FRÉDÉRIK-LEMAITRE

Dimanche dernier, le jour même de l'enterrement d'Adolphe d'Ennery, un double hommage était rendu à l'inimitable créateur de plusieurs premiers rôles de son œuvre.

Dans la matinée, au cimetière Montmartre, M. Scellier, secrétaire général du comité constitué en 1896, avait remis à la famille de Frédérik-Lemaître le monument érigé sur la tombe devant laquelle, il y a vingt-trois ans, Victor Hugo saluait « le plus grand acteur de ce siècle, le plus merveilleux comédien, peut-être, de tous les temps ».

L'après-midi, M. Leygues, ministre de l'instruction publique, assisté de représentants de la municipalité, présidait à l'inauguration d'un monument identique, élevé dans le square des Ecluses-Saint-Martin, non loin de ce boulevard du Temple, l'ancien quartier des théâtres populaires, témoin des triomphes de Frédérik. L'architecture très simple du monument, due à M. Georges Roussi, met en valeur le buste expressif et puissamment modelé de M. Pierre Granet.

MORT DE LA PRINCESSE DE BULGARIE

La princesse Marie-Louise de Bourbon-Anjou, qui avait épousé en 1893 le prince Ferdinand de Bulgarie, est morte lundi à Sofia, emportée par une fièvre puerpérale compliquée à une attaque d'influenza. La veille, elle avait mis au monde son quatrième enfant, une fille, à laquelle elle avait fait administrer, quelques instants avant de recevoir elle-même les derniers sacrements, le baptême catholique en lui donnant le prénom de Clémentine. Les autres enfants qu'elle laisse sont les princes Boris et Cyrille et la princesse Eudoxie. On se rappelle que la raison d'Etat exigea la conversion de l'aîné, le prince Boris, à la religion orthodoxe. Ce fut une heure cruelle pour la princesse Marie-Louise. Quelque temps, elle quitta la Cour

Puis elle se résigna et revint à Sofia, appelée par ses devoirs d'épouse, de mère et de souveraine d'un petit peuple qui l'adorait pour ses vertus et sa charité.

Née à Rome en 1870, la princesse Marie-Louise était la fille aînée du duc Robert de Parme et de sa première femme, la princesse Marie-Pie-des-Grâces, fille du roi de Naples Ferdinand II.

ADOLPHE D'ENNERY

Le doyen de nos auteurs dramatiques vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-sept ans, dans son hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne. Il était né en 1811.

Adolphe d'Ennery, dont nous parlons amplement dans le *Courrier de Paris*, fut sans contredit le dramaturge le plus fécond de ce siècle.



Depuis ses débuts, datant de 1831, combien de fois son nom n'occupait-il pas les affiches de théâtre, sous des titres de drames devenus légendaires : *la Grâce de Dieu*, *Marie-Jeanne ou la femme du peuple*, *le Médecin des Enfants*, *l'Ancêtre*, *Michel Strogoff*, *le Tour du Monde en quatre-vingt jours*, *les Deux Orphelines*, *Martyre!*

Adolphe d'Ennery était commandeur de la Légion d'honneur.

NOTRE SUPPLÉMENT MUSICAL
paraîtra dans notre prochain numéro.

NOTRE SUPPLÉMENT EN COULEURS

La gravure que nous publions : *Au pays de la soif*, d'après un dessin de G. Scott, peut se passer de commentaire. C'est l'arrivée de la caravane à la source tant désirée; bêtes et gens n'ont qu'un souci : étancher la soif qui les dévore.

Imprimerie de L'ILLUSTRATION, 13, rue St-Georges. — Paris.
L'Imprimeur Gérant, Lucien MARC



Le tombeau de Frédérik-Lemaître.

F. MILLOT, Paris
BOULV. SÉBASTOPOL, 98 — CH. D'ANTIN, 38.

EAU DE COLOGNE PRIMIALE

Toilette, Ablutions, Hygiène
SE TROUVE PARTOUT



— J'emo suis brûlé le doigt!
— Ça ne se voit pas... Encom un truc pour avoir une compresse d'Eau de Cologne Primiale!



— Tiens! Pursuivant ses yeux de bienfaisance, la compresse de N°1 vient de fonder l'œuvre de la boutique d'Eau de Cologne Primiale.



— Mademoiselle, je voudrais une marque qui n'y ait vraiment pas d'eau et beaucoup de Cologne...
— Ah! Monsieur, je n'ai rien de plus recommandable que l'Eau de Cologne Primiale de MILLOT.



— Le Sénégal te pousse...
— Ça ne se voit pas... Encom un truc pour avoir une compresse d'Eau de Cologne Primiale!

CARBURE de CALCIUM BERTOLUS, Ing^r Electricien
ACETYLENE SI-ÉTIENNE
Envoi Franco de la Notice-Album N° 8.

FAUTEUILS, VOITURES ET LITS MALADES
BRULAND
Fabricant, breveté s. g. d. g.
14, Rue Monsieur-le-Prince, PARIS

GRAINE DE LIN TARIN DANS LES PHARMACIES
CONSTIPATION, DIARRHÉE. — 1 fr. 30 la boîte.

La Reine de Besançon MONTRE DE PRÉCISION
A LA **MAISON de CONFIANCE**
FABRIQUE HORLOGÈRE
A. BARTHET, à Besançon (Doubs).
Horloger de la Marine
MÉDAILLE D'OR, BORDEAUX 1895.
Tout argent 15^{fr}; Nickel, depuis 5^{fr}.
FABRICATION IRREPROCHABLE
N° de Chronomètres sur Bulletin d'Observatoire, ex. Catal. d'Orléans

MALADIES de POITRINE
GUÉRISON prompte et certaine par les
Sirops à Hypophosphite de Soude ou de Chaux
de D'CHURCHILL
Nombreuses attestations médicales
Prix: 4 fr. le Flacon, Franco.
Pharmacie SWANN, 12, Rue Castiglione, PARIS

LIVRET-CHAIX DES RUES DE PARIS
Contenant la nomenclature alphabétique de toutes les voies publiques avec leurs tenants et aboutissants, mise au courant d'après la liste officielle qui vient d'être publiée par l'administration municipale. — Indication, en regard de chaque rue, des omnibus et des tramways qui la desservent. — Indication de la place que chaque rue occupe sur le plan;
Plan de Paris colorié par arrondissement et divisé en 192 carrés pour la facilité des recherches.
Eglises. — Musées et Bibliothèques. — Jours et heures d'entrée;
Postes. — Télégraphes. — Téléphones;
Adresses des Etablissements publics, etc.;
Omnibus et Tramways. — Itinéraires. — Correspondances;
Balcons-Omnibus. — Itinéraires. — Prix des places;
Voitures de place. — Tarifs;
Plans des Théâtres avec places numérotées et prix;
Monnaies étrangères. — Tableau de leur valeur en monnaies françaises.
Prix: 2 francs.
En vente à la Librairie Chaix, dans les bureaux d'omnibus et dans toutes les Librairies.

GRUBER & C^{ie} BRASSERIES à STRASBOURG et MELUN
Maison à PARIS, 82-84, boulevard Voltaire
Bière en Fûts. Bout. 1/2 Bout. Livraison à domicile

Les **"STELLA"**
La Collection la plus complète de PHOTO JUMELLES en tous genres.
8 x 12, 4 1/2 x 9. Stéréoscopes 8 x 12, 4 1/2 x 9.
H. ROUSSEL, Opticien Fab^r
10, Rue Villehardouin, PARIS

DIABÈTE guéri radicalement par la **MIXTURE ANTI-DIABÉTIQUE MARTIN**
Avec cette mixture, point de régime à suivre.
Le malade boit et mange ce qui lui plaît.
Brochure explicative gratis et franco sur demande à M. G. MARTIN, Pharmacien de 1^{re} Classe, à Sarlat (Dordogne).

CHRONOMETRE "Le Royal"
Remontoirs à remontage automatique de 10 ans
Acier 21^{fr} 50; Vitril Arg. 22^{fr} 50; Arg. 28^{fr} 50
Nouveaux produits de l'UNION FRANÇAISE des OUVRIERS HORLOGERS de BESANÇON
Catal. illustré gratuit et Franco sur demande.
DIRECTION: 2, Rue St-Antoine, à BESANÇON.

ARGUS DE LA PRESSE
FONDÉ EN 1879
Pour être sûr de ne pas laisser échapper un journal qui l'aurait nommé, il était abonné à l'Argus de la Presse, qui lui, découpe et traduit tous les journaux du monde, et en fournit les extraits sur n'importe quel sujet.
Hector Malot (ZYTE, p. 70 et 323).
L'Argus de la Presse fournit aux artistes, littérateurs, savants, hommes politiques, tout ce qui paraît sur leur compte dans les journaux et revues du monde entier.
L'Argus de la Presse est le collaborateur indiqué de tous ceux qui préparent un ouvrage, étudient une question, s'occupent de statistique, etc.
S'adresser aux bureaux de l'Argus, 14, rue Drouot, près du boulevard.
L'Argus lit 5,000 journaux par jour.

Téléphone 262-23
HOTEL PRIVÉ Bary
Anc^{ie} Photographie Banque
33, rue Boissy-d'Anglas, Paris
PHOTOGRAPHIE DE LUXE
Miniatures sur Email
Pastels-Peintures
EXPOSITION: 5, RUE ROYALE

MANUFACTURE SPÉCIALE D'APPAREILS & ACCESSOIRES POUR LA PHOTOGRAPHIE de Stéréoscopes et Monocles
H. MACKENSTEIN
15, rue des Carmes, 15, PARIS
FOURNITURE GÉNÉRALE
Envoi du Catalogue sur demande.

BISCUITS OLIBET
Les Meilleurs. - Les plus fins.

Gouttes de Véritable **FER BRAVAIS** Tonique et Reconstituant
L'emploi des Gouttes concentrées de Véritable FER BRAVAIS, sans odeur ni saveur, est recommandé par tous les Médecins aux personnes atteintes de Privations, de l'Age la Maladie, le Surmenage. Il procure rapidement Force, Vigueur, santé et Beauté. — Flacon: 5 fr.; 1/2 Flacon: 3 fr. 50. Se méfier des Contrefaçons et Imitations. Le FER BRAVAIS ne se vend ni en Vin ni en Elixir.
PHARMACIE CENTRALE DU NORD (la plus vaste de Paris: 132 et 134, RUE LAFAYETTE) et dans toutes les Pharmacies.

MIGRAININE
J. PAQUIGNON
REMÈDE SOUVERAIN
et unique pour la guérison instantanée des MIGRAINES
Ph^{ie} Normale, 19, rue Drouot, Paris et Ph^{ie}, Boîte 3.60.

Les qualités désinfectantes, microbicides et cicatrisantes qui ont valu au **COALTAR SAPONINÉ LE BEUF** son admission dans les Hôpitaux de la ville de Paris, le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions, lavages des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, descheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.
Le flacon, 2 fr.; les 6 flacons, 10 fr. Dans les Ph^{ie} SE DÉFIER DES CONTREFAÇONS

ZURICH SOCIÉTÉ SUISSE d'ASSURANCES GÉNÉRALES SUR LA VIE HUMAINE
1857
Assurances Vie — Dotation — Rentes Viagères
PARIS, 97, Rue Saint-Lazare.

L'ART D'ÊTRE BELLE par la METHODE AMERICAINE
soins du visage, effaçant de suite Rides, Taches, Points noirs, etc. M^{lle} MALLÉ, 81, Rue du Bac, de 1 à 5 h
et Correspondance: Diplôme de la Société de Médecine de France.


Les Meilleures Machines à coudre américaines
DAVIS
Maison ELIAS HOWE, 48, B^{is} Sébastopol, Paris.
Entrepôt central: 101, rue Quincampoix, Paris Catalogue P^o.

Ordonnance du Corps Médical
TRAITEMENT le plus efficace de L'ASTHME
par la Poudre de D'CLÉRY, de Marseilles
Envoi gratis d'une boîte d'essai.

ETABLISSEMENT de SAINT-GALMIER (Loire)
SOURCE BADOIT
La plus légère à l'estomac. — Déclare d'Intérêt public.
GOUTTE, RHUMATISME, GRAVELLE URIQUE
Guéris par simple application
REMÈDE EXTERNE ARTHRITINE
DÉPÔT pour la vente au détail
Ph. D' LAFAY, 54, Chaussée-d'Antin, et princ. pharm.
Prix du flacon, 10 fr. — Demi-flacon, 5,50
DÉPÔT GÉNÉRAL, vente en gros, 51, rue Spontini.

EAU FIGARO SEULE TEINTURE INOFFENSIVE EN TOUTES NUANCES
Dépôt: 55, Rue de Rivoli, Paris. (Fl. essai: 1^{fr} 50).

DENTIFRICES
DES RR.PP.
BÉNÉDICTINS
DE **SOULAC**
Se méfier des Imitations et Contrefaçons. Ci-contre le modèle du Flacon Elixir.
LES SEULS VÉRITABLES Produits Dentifrices des **Bénédictins de Soulac**
portent la Signature du Prieur Dom Maguelon B^{is}
VENTE EN GROS: **A. SEGUIN, BORDEAUX**
MAISON à PARIS: 26, Rue d'Enghien



Le Vin Désiles

(Formule du Docteur A. C., Ex-Médecin de Marine)

Cordial Régénérateur

PRIX DU FLACON : 5 FRANCS (franco à domicile). — DÉPÔT : 18, Rue des Arts, LEVALLOIS-PERRET (Seine).
Exiger : Formule du Docteur A. C., Ex-Médecin de Marine.

Il tonifie les poumons, régularise les battements du cœur, active le travail de la digestion.
L'homme débilité y puise la force, la vigueur et la santé. L'homme qui dépense beaucoup d'activité, l'entretient par l'usage régulier de ce cordial, efficace dans tous les cas, éminemment digestif et fortifiant et agréé au goût comme une liqueur de table.

COMPOSITION

QUINQUINA
COCA
KOLA
CACAO
PHOSPHATE DE CHAUX
SOLUTION 1000-TANNIQUE
Exciplent SPECIAL DESILES

LES SAISONS DIPLOMATIQUES, par Henriot.



— Je viens d'avoir un bizarre cauchemar! J'ai vu passer le cortège des saisons qui doit remplacer celui du Bœuf Gras...

Seulement ce n'étaient pas les saisons du calendrier... c'étaient les saisons diplomatiques.

C'était d'abord le char de l'Été... 14 juin... Waterloo... avec les Ecossais gris, les lanciers rouges, les bonnets à poil de la garde et Cambronne!...

Sur l'air de Samson: Printemps qui s'avance, passait le char de Balaclava: Anglais et Français souriaient en s'embrassant après avoir exterminé les Russes.

Le char de l'Hiver: la Bérésina... la neige... les cosaques... ces gueux rôdant sur les derrières de la Grande armée...



Le char de l'automne... Marseillaise... Hymne Russe... Cronstadt... Toulou... Paris...

Ensuite, des chars analogues: L'Italie après Magenta et Solferino...

La même, après le ministère Crispi...

Ce qui m'a le plus frappé, c'était le char enflammé de Bazeilles! Et tout de suite après venait un char traîné par les cygnes de Lohengrin...

Sur ce char, la France et l'empereur d'Allemagne causaient, sans haine, de leurs affaires et de leurs intérêts communs.

La Maison E. VORMUS, 5, rue Cambon, Paris. TELEPH. 250.44 (Maison de Confiance, 8^e année)

PRÊTE CAPITAUX

DES

depuis 3'50%, d'intérêts, à Paris et Province sur IMMEUBLES jusqu'aux 3 quarts de leur valeur

NUES-PROPRIÉTÉS

 (Titres de Rente, Actions ou Obligations dont une autre personne a la jouissance jusqu'à son décès) sans le concours et à l'insu de l'usufruitier; sur TITRES NOMINATIFS déposés chez un notaire ou une autre personne et à son insu pendant la durée du prêt, sur TITRES grevés de RESTITUTION ou frappés de RETOUR; sur SUCCESSIONS et BIENS INDIVIS sans le concours des co-héritiers, sur Usufruits, Rentes viagères, Créances hypothécaires, etc. Aucuns frais avant solution ni indemnité en cas de non réussite. Avances immédiates. Discretion absolue

FER QUEVENNE

veral, seul approuvé par l'Académie de Médecine pour guérir Anémie, Faiblesse, Suites de Maladies. (Poudre ou Pastilles au chocolat, 1350 francs, 14, r. Desus-Arts, Paris.)

CHOCOLAT PIHAN

SAINT-HONORÉ, PARIS
THES PIHAN
LES BAPTÊMES
BONBONS PIHAN

NE COUPEZ PLUS VOS CORS

GUÉRISSEZ-LES AVEC LE

CORICIDE RUSSE

1/2 FLACON 1'20 LE FLACON 2'50

ON LE TROUVE PARTOUT ET PHARMACIE CENTRALE, 50 et 52, Faub. Montmartre, et 47, Rue Lafayette, PARIS
Le Coricide russe est une liqueur pénétrante qui agit dans les racines des cors et les détruit. Les engelures, ampoules, etc., cessent les cors et augmentent la douleur sans aucun effet.

EN 20 JOURS GUERISON RADICALE de l'ANÉMIE

GUINET, Pharm. C^{te} J., Pass. Baudouin, Paris.
Dans toutes les bonnes Pharmacies.
Brochure Franco sur demande affranchie.

PAR L'ÉLIXIR de S^t VINCENT DE PAUL

Le Seul autorisé spécialement.
Pour Renseignements, s'adresser chez les S^{rs} de la CHARITÉ, 108, Rue Saint-Dominique, Paris.

PURETÉ DU TEINT

rendue et conservée par le

LAIT ANTEPHÉLIQUE

ou Lait Candès

DATE DE 1840
P^{re} S^{te} CATHÉRIE, 16, B^{is} St-Denis, PARIS, et chez Parf. et Coif.

NOUVEAU BANDAGE MEYRIGNAC

BREV. S.G.D.G.

Bandage avec lequel on peut garantir la contenance des HERNIES, quel que soit leur volume ou ancien ou récent. — Par la pression constante exercée sur la hernie, elle disparaît rapidement. — Il se porte sans gêne, supprime le ressort du dos et le soulage. Ordonné dans les Hôpitaux pour cas difficiles. 5 médailles d'honneur, croix et palmes de mérite. Catalogue sur demande.
Meyrignac, fabricant, 229, rue Saint-Honoré, PARIS

BOUGIE DE CLICHY



Se vend dans les bonnes épiceries.

EN 3 JOURS

chute des cheveux, croûtes, pellicules, pelade, Démangeaisons, Gales, Pityriasis, Psoriasis, Prurigo, Verrues, etc. Veloutés de GILBERT, 10, rue de Valenciennes, Paris. (L'Étr.) France 1^{re} 2^e, Étranger 2^e 50. Répertoire (langues). 10, 000 illustrations (1)

SI VOUS TOUSSEZ

COQUELICOTS
COQUELICOTS
REFUSEZ LES CONTREFAÇONS. Les laboratoires COQUELICOTS MANGÉES AU NOM de l'Inventeur Frd TAVERNIER et SEULES EFFICACES contre le Fluide.

SUCRE EDULCOR

Diabète

Le seul recommandé par les autorités médicales. Remplace le sucre ordinaire sans inconvénient. PRIX LE MOINS DE 100 PASTILLES 2 FR. PH^o de la CROIX DE GENÈVE, 142, Boule^v St-Germain, Paris.

L'eau VRAIE ALBAINE pour toute Personne buvant Eau Minérale, Champagne, Bière, Cidre, etc.

Le Bouchon Parisien

L'eau de Bouchon est à son tour le Bouchon sans précédent spécial. Frd contre P^{re} O. LELM, 12, boulevard Poissonnière, Paris. PRON^o FRANCO

PÂTES ALIMENTAIRES

au CHAR de CÉRÉS



EXIGER LA MARQUE SUR TOUTES LES BOITES

LIBRAIRIE AGRICOLE DE LA MAISON RUSTIQUE, 26, RUE JACOB, A PARIS

52^e ANNÉE **JOURNAL D'AGRICULTURE PRATIQUE** 62^e ANNÉE

Fondé en 1837 par Alexandre BIXIO

RÉDACTEUR EN CHEF - M. L. GRANDEAU, Professeur d'Agriculture au Conservatoire National des Arts et Métiers.

Le plus ancien (62 ans d'existence) et le plus important des journaux agricoles. — Traite spécialement toutes les questions d'agriculture et d'économie rurale. — Répond aux demandes de renseignements agricoles qui lui sont adressées. — Paraît toutes les semaines par livraison de 48 pages; grand in-8^o à 2 colonnes, et forme chaque année deux beaux volumes in-8^o avec de nombreuses gravures et 12 planches coloriées d'une exécution irréprochable, représentant les meilleurs types des animaux de la ferme, les insectes nuisibles, les maladies des plantes, etc., ainsi que des modèles de constructions rurales, de machines, etc.

Abonnement pour la France — Un an, 20 fr. — Six mois, 10 fr. 50 — Trois mois, 6 fr. 50
— pour l'Étranger — Un an, 23 fr. — Six mois, 12 fr. — Trois mois, 8 fr.

Un numéro spécimen avec planche colorée sera adressé à toute personne qui en fera la demande.

BUREAUX DU JOURNAL : 26, RUE JACOB, PARIS

SOMATOSE

TUBERCULOSE

ANÉMIE, CHLOROSE, AMAIGRISSEMENT, DÉBILITÉ GÉNÉRALE, INAPPÉTENCE, etc.
(Enfants, Vieilles, Adultes). — TOUTES PHARMACIES.

SI VOS CHEVEUX TOMBENT

Faites usage du merveilleux

PÉTROLE HAHN

Pharmaciens, Parfumeurs, Coiffeurs.
PARIS, L. FÉRET, 20-22, Rue Richer.
LYON, VIBERT, Concessionnaire Général.

LE MEILLEUR, LE PLUS VITE

LE TRICYCLE « CRÉANCHE »

FABRIQUÉ PAR

PH. MAROT, GARDON & C^{ie}

LA REINE DES VOITURETTES
La plus pratique, la plus élégante
La Voiturette MAROT-GARDON
Moteur de 3 chevaux effectifs

PH. MAROT, GARDON & C^{ie}
33, rue Brunel, 33 — PARIS

LA SCIENCE RÉCRÉATIVE

SOLUTIONS

Voir les Problèmes à la page 6 de la couverture

N° 801. — L'ÉCHIQUIER
I. 166

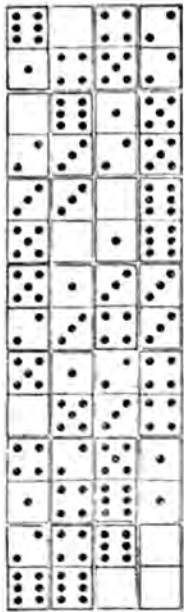
N° 803. — LE DAMIER

1. 38-32	13-24	5. 49-44	40-38
2. 33-29	24-33	6. 37-32	38-27
3. 32-28	33-22	7. 31-35	8 et gagne
4. 27-18	12-23		

N° 804. — QUESTIONS ET CURIOSITÉS

Michelet, dont la ville de Paris vient de fêter le Centenaire.

N° 805. — PROBLÈME DE DOMINOS



JEUX D'ESPRIT

N° 806. — Mots en trèfle.

BEC
ARGUE
SALIN
SABFA
GAIN N HOLA
ARMENTIERA
PRET I MENA
ER VERTE
OURAL
CRESSON

SECRET DE LA BEAUTÉ

PLUS de RIDES Ni de Teint flétri.

La MÉTHODE BEAUTYGÈNE du Docteur de SARINE est une merveilleuse découverte scientifique qui **EFFACE A JAMAIS** Rides, Cicatrices, Points noirs, Taches, Acné, Rougeurs, Marques de Petite Verole, Vergetures, etc. Elle détruit pour toujours POILS et DUVETS disgracieux, sans altérer la peau. Grâce à ce **Talismán de Beauté**, la femme séduit et charme par l'**Eclat de Jeunesse**, le **Teint frais**, d'une limpidité magnifique, et **paraît toujours belle**. La Méthode Beautygène vivifie le **Tissu Dermal**, donne **Formetè Marmoréenne** aux chairs, **Sveltezza élégante** à la taille et **Développement idéal** à la poitrine. Elle enseigne le **SECRET d'ÊTRE BELLE**

Pharmacie **REZALL**, 71, Rue de Provence, PARIS
Brochure explicative de la Méthode 15 centimes

Plus de DUVETS de VISAGE Ni de Doubles Mentons.

La MÉTHODE BEAUTYGÈNE ne consiste pas en un maquillage qui abîme la peau, C'EST UNE SCIENCE approuvée du monde savant, qui dévoile les **Secrets employés par les Beautés célèbres pour ne pas vieillir**, et efface toute **Imperfection ou Ravage du temps**. Les **Bajoues**, le **Triple menton**, le **Gonflement** sous les yeux, la **Boursoufflure** des paupières, disparaissent comme par enchantement; les **Rides**, les **Plis** du visage s'effacent; les **Poils ou Duvets** sont détruits; l'**Epiderme** devient uni, la **Peau** blanche et fraîche. Les **Yeux** s'agrandissent, la **Pronelle** s'enflamme d'une expression animée, d'un éclat brillant; les **Cils** et **Sourcils** deviennent plus épais, plus foncés et repoussent plus longs. C'est la **JEUNESSE** et **BEAUTÉ** à tout âge!

Pharmacie **REZALL**, 71, Rue de Provence, PARIS
Brochure explicative de la Méthode 15 centimes.

Recueil général des Tarifs des Chemins de fer de l'Algérie et de la Tunisie pour les transports à grande et à petite vitesse des voyageurs, marchandises, messageries, valeurs, denrées, voitures, animaux, etc., établi d'après les documents officiels. Un volume in-4° Jésus, avec une belle carte des chemins de fer de l'Algérie et de la Tunisie, prix 6 francs. En vente à la LIBRAIRIE CHAIX, rue Bergère, 20, Paris.

24^e ANNÉE 1^{er} par AN

Renseignements sur toutes Valeurs Publication DE tous les Tirages

LA BOURSE POUR TOUS

JOURNAL FINANCIER HEBDOMADAIRE
27, Boulevard Poissonnière, Paris.

ACETYLENE Manuel de Renseignements pratiques au Tarif de Carrières 7^e Fils Aîné, 79, r. du Tiroir, Paris

RHUMATISANTS, GOUTTEUX Guérissez-vous avec la VÉRITABLE POUDRE **PISTOIA** sans colébique, ni plante vénéneuse. TRAITEMENT DE 6 MOIS 18^{fr.}, D'UN AN 33^{fr.}, FRANCO Ph^o PLANCHE, à Marseille et chez Trappettes à Montélimar.

UN HASARD PROVIDENTIEL vient de faire découvrir, dans un vieux couvent de Jérusalem, un manuscrit renfermant les **Recettes** de ces merveilleux **Remèdes des Templiers**, ayant obtenu jadis ces guérisons presque miraculeuses (dans les Maladies de Poitrine, de l'Estomac, de la Vessie, du Cœur, de la Peau, la Goutte, les Rhumatismes, l'Anémie, la Chlorose, etc., etc.) qui font encore l'étonnement des savants de ce siècle. **Ni poisons, ni produits nuisibles** n'entrent dans la composition de ces remèdes, si simples qu'ils permettent à chacun d'être son propre médecin et celui de sa famille.

M. MALAPERT, à Maiche (Doubs), dépositaire de ce précieux manuscrit, prenant pour devise de ces moines médécus, offre la brochure explicative à toute personne qui joint à sa demande un timbre de 6 fr. 15 c. pour la recevoir franco.

SULFURINE BAIN SANS ODEUR
Hygienne, Fortifiant, Antirhumatismal

Souplesse et Beauté de la Peau
Le bain de Sulfurine se prend dans une baignoire ordinaire. — Prix 4 fr. 25
Ph^o LANGLEBERT 55, r. des Petits Champs, Paris et toutes Pharmacies.

VIN DECESSE Glycérophosphates: Kola, Quinquina, Cacao
Le Roi des Reconstituants.
Résultats surprenants dans : ANÉMIE, FAIBLESSE, ÉPUÈSEMENT, Accidents du RETOUR D'ÂGE. Rend les Forces aux Vieillards. — Le 1/2 Litre, 3 fr.; franco gare, 3^{fr.} 50
Le Litre, 5 fr.; franco gare, 5^{fr.} 50. — D'ÉPRE: Ph^o 13, Rue Perdonnet, Paris et toutes Pharmacies.

EDEN-FILTRE FLOTTEUR pour Touristes à PRESSION pour Ménages BATTERIE pour Industries
30, Faubourg Poissonnière, PARIS
GRAND DÉBIT. SEUL TOUJOURS NEUF, JAMAIS CONTAMINÉ
PETIT VOLUME — PORTATIF — BON MARCHÉ — ENTRETIEN FACILE

NOUVELLES INVENTIONS

Tous les articles publiés sous cette rubrique sont entièrement gratuits.

L'IDÉAL-SIPHON

En dépit de son titre un peu triomphal, l'idéal-siphon n'est qu'un modeste tube de caoutchouc, le long duquel chemine une pince à roulettes. La compression ainsi progressivement exercée, chasse l'air en avant et provoque en arrière un vide dont le résultat immédiat est de



Vue d'ensemble de l'appareil — Détail de la pince

faire affiner à l'extrémité du tube le liquide dans lequel est immergé le plongeur du siphon.

Au Laboratoire et à l'usine comme dans les ménages, l'idéal-siphon trouvera assurément des applications multiples, par exemple, pour le transvasement de liquides, l'amorçage des filtres sans pression, etc.

Mais c'est surtout dans le domaine médical qu'il sera précieux : son volume est faible, les médecins pourront donc l'avoir toujours dans leur trousse ou dans leur poche, lorsqu'ils seront appelés auprès d'un malade. Adapté à n'importe quel récipient, l'idéal-siphon se prête à l'injection dans les cavités malades, de quantités quelconques de liquide, sans aucune discontinuité.

De plus, la simplicité si grande de l'appareil permet de réaliser l'asepsie la plus complète des irrigations; il suffit en effet de faire préalablement passer dans le tube, un courant d'eau bouillante et de l'adapter immédiatement après au récipient, également stérilisé.

L'idéal-Siphon se construit suivant plusieurs types : avec ajustage pour le simple transvasement des liquides, avec canules diverses pour les injections ou le lavage des plaies, avec petites pompes d'arrosoir pour les douches de la tête, etc.

Son prix varie depuis 6 francs, suivant les modèles.

On le trouve chez l'inventeur M. Pannetier, pharmacien à Commeny (Allier), ou au Dépôt général des appareils hygiéniques, 16, rue du Parc-Royal, à Paris.

LE NIVEAU D'EAU DUFRAY

Par ce temps d'automobilisme à outrance, nous sommes tous appelés, si nous ne le sommes déjà, à devenir chauffeurs. Or, s'il est fort agréable de brûler les routes, il l'est beaucoup moins de l'être soi-même par un jet de vapeur bouil-



A Valve. — B. Trous de la douille mobile. — D. Douille fixe. — E. Moteur. — F. Cuvette

lante et de recevoir des éclats de verre dans les yeux.

C'est là cependant le danger que les chauffeurs courent tous les jours, avec les niveaux d'eau de leur moteur.

Aussi croyons-nous devoir signaler le niveau d'eau Dufray, qui paraît remédier à ce grave inconvénient.

Une douille C lui sert d'obturateur: elle est montée à frottement doux dans une autre douille fixe D et percée de trous B par lesquels la vapeur ou l'eau pénètrent dans le tube de verre.

Si le tube vient à se rompre, la douille C, sous l'effet de la pression, est chassée vivement et l'embase de sa partie extrême bute sur le bord de la douille D qui la retient. Les trous B sont obstrués aussitôt et la vapeur ou l'eau, ne trouvant plus d'issue, il ne peut y avoir aucune projection extérieure.

Le tube de verre repose dans des cuvettes F; des rondelles en caoutchouc sont interposées de manière à assurer une étanchéité absolue. Une molette E permet, lorsqu'on veut remplacer un tube de verre ou procéder à son nettoyage, de remonter la cuvette F pour faciliter sa mise en place. Enfin, grâce à une valve A, réglable à volonté, on peut obtenir une obturation complète.

Depuis plus d'un an, des expériences multiples ont été faites et ont été très favorables à cet appareil.

On trouve le niveau d'eau Dufray chez M. F. Drevdal, 30, rue Amélie, à Paris; son prix est de 65 francs.

Pour toutes communications concernant les nouvelles inventions, écrire au service des Nouvelles Inventions, à l'Illustration, 13, rue Saint-Geroges, Paris.

AFFECTIONS DES BRONCHES

SIROP et PÂTE de PIERRE LAMOUREUX

Entrepôt Général : 45, Rue Vauvilliers, PARIS (rue de l'Église Saint-Eustache). — Dépôt dans toutes les Pharmacies.

AFFECTIONS DE LA GORGE